SÉMINAIRE de ST-HYACINTHE

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

85e ANNEE No. 42 — NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS — VENDREDI 10 DECEMBRE 1937

M. HON. BEIQUE ORGANISATEUR

L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a annoncé ces jours derniers la nomination de M. Hortensius Béique, député de Chambly à l'Assemblée législative, au poste d'organisateur général de l'Union nationale pour le district de Montréal, dont fait partie la région de Saint-Hyacinthe. M. Béique aura ses bureaux à Montréal, au no 25, rue Saint-Jacques, dans l'édifice de la Chambre de Commerce. Ils seront ouverts d'ici quelques jours.

———:-o-:———

M. MAURICE HOUDE L'ECHAPPE BELLE

L'état glissant du pavé fut cause d'un accident qui aurait pu avoir des suites fâcheuses pour un citoyen de Saint-Hyacinthe, à Magog, dans la soirée de lundi. M. Maurice Houde, de cette ville, vit sa voiture démolie par un convoi du *Pacifique Canadien*, vers les six heures, à la traverse à niveau de la route de Montréal. Il se préparait à franchir la traverse, quand il s'aperçut qu'un convoi venait sur la voie ferrée. Il appliqua rapidement les freins, eut le temps de sauter de sa voiture, et celle-ci glissa vers le convoi, qui la réduisit en miettes. M. Houde se blessa légèrement à l'oeil droit et au poignet gauche, en sautant.

———:-o-:———

MORT A GRANBY DE M. ISABELLE

Un ancien citoyen de Saint-Hyacinthe, M. Joseph Isabelle, est décédé à Granby, à l'âge de 79 ans. Outre son épouse, née Arzilia Rivet, le défunt laisse deux fils, MM. Emile et Victor Isabelle; quatre filles, Mmes Théodore Richer, (Eva), Pierre Lachapelle, (Cécile), Jean Blanchard, (Germaine), et Denis Ménard, (Olivette).

———:-o-:———

LE FEU DETRUIT L'AUTOMOBILE

M. Raoul Picard, de cette ville, agent distributeur des automobiles *Chrysler* et *Plymouth* a été victime d'une mésaventure assez fâcheuse, vendredi dernier. Il se rendait à Montréal en auto quand sa voiture prit feu soudain. Il se trouvait alors sur la route Saint-Hyacinthe-Sainte-Madeleine, à quelque deux milles de toute habitation, et la voiture brûla presque entièrement avant que du secours pût arriver.

———:-o-:———

NOMME GERANT DU TH. MASKA

M. W.-B. Lavell, de Montréal, vient d'être nommé gérant du Théâtre Maska, qu'exploite à Saint-Hyacinthe la compagnie *United Amusements*. Il remplace M. L.-Gustave Guenette, appelé à de nouvelles fonctions à Montréal.

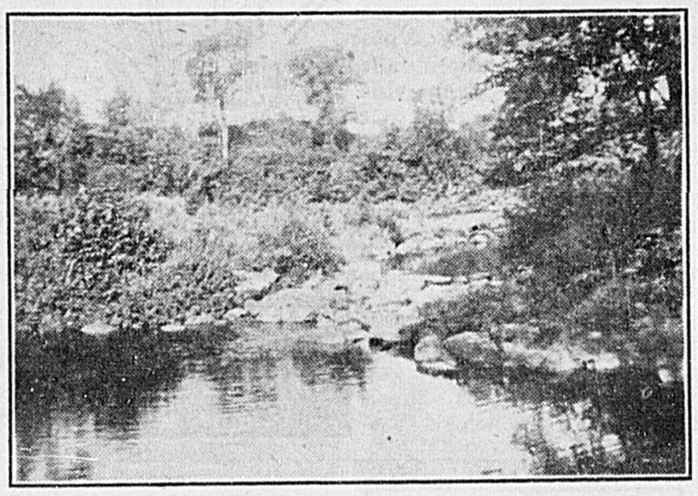
———:-o-:———

VIEUX TABLEAU POUR LE MUSEE

Il a été annoncé récemment qu'un vieux tableau de Charles Alexander Smith, autrefois de Galt, Ont., représentant l'assemblée historique des Six-Comtés, en 1837, soit les anciens comtés de Richelieu, Saint-Hyacinthe, Rouville, Chambly, Verchères et l'Acadie, sera désormais logé au Musée de la Province, à Québec. Ce tableau, qui appartient déjà à la province, se trouve depuis de nombreuses années dans la salle du conseil des ministres. L'hon. Maurice Duplessis a donné ordre de le transporter au Musée.

Jugement qui accorde $9,713.89

NOTRE PETIT PAYS



Un coin reposant dans les îles de la rivière Noire, non loin des limites de Saint-Liboire, comté de Bagot.

La population de la ville a atteint le chiffre de 16,542 âmes en 1937

Relevé de la population fait par les employés de l'hôtel de ville.— Augmentation de 511 personnes, par rapport à l'an dernier.— En marge de la visite paroissiale de MM. les Curés.

DANS LES DIVERS QUARTIERS

La population officielle de la ville de Saint-Hyacinthe, pour 1937, est de 16.542 âmes, comparativement à 16.031 en 1936. On accuse donc une augmentation de 511 personnes. Ces chiffres ont été communiqués à l'hôtel de ville, à la suite du recensement annuel fait par MM. Camille Picard et Henri Brousseau, employés de la cité. Le quartier le plus populeux de la ville est le quartier no 5, avec 4.351 âmes. La population des autres quartiers se répartit comme suit: quartier 1, 4.045 âmes; quartier 2, 2.792; quartier 3, 1,862; quartier 4, 3.492. L'augmentation s'est surtout fait sentir dans le quartier 5, où elle fut de 177 âmes.

Les chiffres ci-dessus valent pour la ville de Saint-Hyacinthe seulement. D'autre part, d'après les rapports de MM. les Curés des différentes paroisses, qui terminent leur visite paroissiale, l'agglomération de Saint-Hyacinthe compte cette année une population catholique de 19.699 âmes. Ce chiffre comprend le personnel des communautés religieuses et les paroissiens domiciliés à la campagne. La paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire incorpore la population du village de La Providence, municipalité séparée de Saint-Hyacinthe, et le village de Saint-Joseph-sur-Yamaska, aussi municipalité séparée, fait également partie de l'agglomération immédiate. On compte 26 familles protestantes dans la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire; 16, dans celle de la cathédrale; 3, dans celle du Christ-Roi. Pour la paroisse de la cathédrale, les chiffres sont les suivants: 1.426 familles catholiques, 6.904 âmes, 16 familles protestantes; 1744 personnes dans les communautés; Notre-Dame-du-Rosaire, 1.132 familles, 5.911 âmes, 26 familles protestantes, 450 personnes dans les communautés; Christ-Roi, 735 familles, 3.342 âmes, 3 familles protestantes; Saint-Joseph-sur-Yamaska, 265 familles, 1280 âmes, 68 personnes dans les communautés.

Ils lui volent son sac à main

Mme Louis-Nazaire Turgeon, de cette ville, a été victime d'un attentat lundi, comme elle descendait du train venant de Montréal, vers une heure du matin. Elle traversait le parc Dessaulles quand trois individus s'élancèrent sur elle et lui volèrent son sac à main, qui contenait une dizaine de dollars. Elle tomba au cours de l'attentat et se blessa au genou gauche ainsi qu'à la figure. Mme Turgeon, qui est originaire de Sorel, est la soeur du R.P. Gaston Pontbriand, P.S.V., du Patronage de cette ville. Elle rapporta l'attentat au poste de police, mais il fut impossible jusqu'ici de localiser les détrousseurs.

A LA SOCIETE D'HISTOIRE REGIONALE

La dernière séance fut tenue lundi au Séminaire.—Les travaux des membres seront publiés dans le "Courrier de Saint-Hyacinthe".— L'abbé Alfred Lalime, secrétaire.

A la dernière séance du comité de régie, de la Société d'Histoire Régionale de Saint-Hyacinthe, tenue lundi au Séminaire, le Dr J.-B. Richard, de Saint-Denis-sur-Richelieu, a commencé la lecture d'une importante étude sur l'église paroissiale de Saint-Denis, dont on célèbrera le centenaire en 1940. Cette lecture se continuera à la prochaine séance, en janvier 1938.

On a décidé de commencer dès janvier, dans le *Courrier de Saint-Hyacinthe*, la publication des travaux d'histoire régionale soumis au comité de régie. Ces travaux seront par la suite publiés en brochures et répandus dans le public.

M. l'abbé Alfred Lalime, professeur au Grand Séminaire, a été nommé secrétaire de la Société, et des remerciements ont été adressés à S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque du diocèse, pour sa généreuse contribution au fonds de la Société.

S. E. Mgr Clabaud à Saint-Hyacinthe

S.E. Mgr Clabaud, O.M.I., auxiliaire de S.E. Mgr A. Turquetil, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, a passé une partie de la semaine à Saint-Hyacinthe, l'hôte de LL. EE. NN. SS. Decelles et Desmarais, à l'Evêché. Il a visité plusieurs des maisons religieuses de Saint-Hyacinthe, entre autres le Séminaire et la maison-mère des RR. SS. de Saint-Joseph.

La famille Tellier obtient un jugement favorable dans sa cause contre la ville

L'hon. juge Alfred Forest, de la Cour Supérieure, condamne la ville de Saint-Hyacinthe à payer à la succession Tellier une somme de $9.713.89.— Le jugement met fin à un litige qui durait depuis quarante ans près.

HISTORIQUE DE L'AFFAIRE

L'hon. Juge Alfred Forest, de la Cour Supérieure, a rendu jugement vendredi dernier, 3 décembre, dans la cause de la succession de l'hon. juge Louis Tellier, autrefois de cette ville, contre la cité de Saint-Hyacinthe. Il s'agissait d'une réclamation de $13.876.99, et jugement a été rendu pour $9.713.89, en faveur de la demande, les frais de la cause devant être payés par la défenderesse. Le jugement met fin à un litige qui dure depuis près de 40 ans. Me Gaston Ringuet, C.R., de Drummondville, représentait la succession Tellier, cependant que Me Charles Laurendeau, de Montréal, et Me Philippe Pothier, de cette ville, occupaient pour la défense.

La succession Tellier réclamait de la ville de Saint-Hyacinthe une somme globale de $13.876.99, à titre d'indemnité pour un certain nombre de terrains cédés jadis à la municipalité, par l'hon. juge Louis Tellier, autrefois de la Cour Supérieure. En date du 5 octobre 1898, la ville de Saint-Hyacinthe approuvait un règlement ordonnant l'ouverture de rues nouvelles à l'extrémité ouest de la ville, sur des terrains appartenant au juge Tellier. Treize ans plus tard, en 1911, le juge adressait une mise en demeure à la municipalité, lui demandant de l'indemniser pour ses terrains, ou de lui remettre la propriété de ceux-ci.

Une convention fut finalement signée par les deux parties, le 20 septembre, et cette convention fut par la suite l'objet d'un procès. Le juge obtint gain de cause en Cour Supérieure, mais il perdit en Cour d'Appel. Il s'adressa ensuite à la Cour Suprême du Canada, qui maintint le jugement de la Cour d'Appel. En résumé, le jugement décrétait que la convention intervenue entre le juge Tellier et la cité de Saint-Hyacinthe, devait être considérée comme illégale et nulle.

C'est à la suite de ce jugement que les héritiers de la famille Tellier poursuivirent la ville de Saint-Hyacinthe, lui réclamant une indemnité pour les terrains dont elle jouit depuis 1898. D'autre part, la ville de Saint-Hyacinthe soutenait que la convention intervenue jadis entre les parties ne pouvait servir de base à une réclamation d'indemnité, parce qu'elle avait été déclarée nulle par la Cour Suprême. De nombreux points de droits étaient invoqués de part et d'autre.

M. E.-Alphonse Ouimet se noie lundi, à Plaisance

Le défunt était autrefois comptable à la Banque de Montréal, Saint-Hyacinthe.— L'auto où il se trouvait, avec trois compagnons, plonge dans une rivière.— Un des voyageurs se sauve à la nage, les autres se noient.

DEUX CADAVRES RETROUVES

Un ancien employé de la Banque de Montréal à Saint-Hyacinthe, M. E.-Alphonse Ouimet, officier actif du Régiment de Saint-Hyacinthe, s'est tué accidentellement lundi soir à Plaisance, P.Q., sur la grand'route Hull-Montréal, quand l'automobile dans laquelle il se trouvait plongea en bas d'un pont. Deux autres occupants de la voiture, M. et Mme Charlemagne Landriault, de Saint-Eugène de Prescott, furent également tués. Un nommé Uhlen Bartholomew, qui se trouvait aussi dans l'auto, parvint à nager vers la rive et à se sauver. L'auto se rendait à Buckingham et elle quitta la route au détour d'une courbe, en arrivant à un pont.

M. Ouimet était bien connu dans notre ville, où il avait passé plusieurs années comme comptable de la succursale locale de la Banque de Montréal. Il n'était âgé que de 39 ans. Il avait quitté Saint-Hyacinthe en 1933, pour devenir gérant de succursale à Napierville, puis il avait été nommé gérant à Saint-Eugène de Prescott, Ontario, en 1935. Il était le fils de Mme Vve Edmond Ouimet, de Sainte-Rose, près Montréal.

L'accident se produisit vers les 8 hres 30, lundi soir, l'automobile plongeant dans la petite rivière Nation du nord, aux abords d'un pont encaissé entre deux rives abruptes. Trois des voyageurs ne reparurent pas. M. Bartholomew, comptable à la Banque de Montréal, Saint-Eugène, réussit à sortir de l'auto et à nager jusqu'à la berge. D'après les témoins, il plongea pour tâcher de repêcher M. Ouimet, son gérant, qu'il avait cru voir sortir comme lui par une porte de la voiture submergée. On le dissuada de plonger trop souvent, lui représentant qu'il risquait inutilement sa propre vie. M. Ouimet était lui-même bon nageur et on ne s'explique pas sa disparition.

Il se dit que la voiture, qui appartenait à M. Arthur Lortie, de Saint-Eugène, glissa dans la rivière, près du pont, lorsque le chauffeur, M. Landriault, voulut appliquer les freins. Les voyageurs se rendaient à Buckingham, où ils devaient rendre visite à une famille Cadieux. M. Landriault était âgé de 33 ans, son épouse, née Cadieux, de 28 ans. M. et Mme Landriault laissent trois jeunes enfants: Juliette, 12 ans, Pauline, 6 ans, et Roger, 4 ans.

Les cadavres de M. et Mme Landriault ont été repêchés mercredi. Ils se trouvaient encore dans l'auto qui fit le plongeon fatal. Quant à celui de M. Ouimet, on l'a recherché vainement jusqu'ici.

———:-o-:———

SEANCE D'ETUDES

Mercredi, 15 décembre, à 8 hres p.m., il y aura séance d'études à la maison-mère des RR. SS. de Saint-Joseph. Toutes les dames et demoiselles sont invitées.

M. Alf. Dalpé succombe à l'hôpital, après une chute

Un citoyen de Roxton Falls, (Shefford), M. Alfred Dalpé, âgé d'environ 50 ans, est mort lundi à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, à la suite d'une chute dans une rue de cette ville. On n'a pu déterminer si la victime eut un étourdissement, ou si elle glissa sur la glace. L'accident s'est produit dans la côte de la rue Mondor, tard sur l'après-midi, alors que la chaussée était extrêmement glissante, recouverte de neige glacée. Des passants virent M. Dalpé tomber. Ils le relevèrent inconscient et le transportèrent au Grand-Hôtel, où le Dr Léo Benoît fut mandé. Celui-ci conseilla son transport à l'hôpital. Le blessé expira peu après, succombant à une fracture du crâne.

Mme Maurice S.-Jacques fait une causerie sur de vieilles lettres, à Montréal

Lettres de Mlle Viger, soeur de Denis-Benjamin Viger, et de Mlle Rosalie Papineau, soeur de Louis-Joseph Papineau.— Il faudrait que les femmes d'aujourd'hui écrivent davantage.

AU CERCLE UNIVERSITAIRE

Mme Maurice Saint-Jacques, de cette ville, connue dans le monde des lettres sous le pseudonyme de *Fadette*, a donné une causerie à Montréal samedi dernier, au cours d'un déjeûner du Cercle Universitaire, dont elle était l'hôte d'honneur. Sa causerie s'intitulait *Voix du Passé*. Ces voix, ce sont celles de quelques Canadiennes françaises du début du XIXe siècle dont la conférencière a lu des lettres charmantes, desquelles elle a dégagé quelques leçons.

* * *

Les lettres de femmes dont je veux vous citer quelques extraits, a dit Mme Saint-Jacques, sont évocatrices d'un passé que nous devrions mieux connaître pour en tirer des leçons. Ces mères de familles nombreuses trouvaient le temps d'écrire et leurs lettres nous montrent qu'elles possédaient une belle culture, qu'elles étaient au courant non seulement de ce qui se passait autour d'elles, mais encore des questions qui agitaient l'opinion, de la politique.

* * *

Certains traits montrent que les temps ont bien changé. Une jeune fiancée qui habite dans une campagne perdue écrit à son frère, étudiant à Montréal, pour le charger de lui acheter une mantille, un chapeau, des gants pour son mariage. Et il faut croire que la commission a été bien faite puisque six mois plus tard, c'est une autre soeur qui demande à l'étudiant de faire les mêmes emplettes: "un chapeau, des gants, une mantille exactement semblables à ceux de Louise". Elles ne compliquaient pas les choses, nos grand'mères.

Montréal, en 1810, était une petite ville; la bonne société y était triée sur le volet, la sélection ne tenait pas compte de la fortune mais plutôt de la valeur morale des gens. Dans cette petite société qui avait même éducation et mêmes affinités, on pratiquait une hospitalité large. Les nouvelles, les potins et scandales, se répandaient chez les parents et amis qui vivaient au loin, au moyen des lettres.

* * *

Mme Saint-Jacques en a lu quelques-unes. C'est d'abord la correspondance de deux jeunes filles; Mlle Viger, soeur de Denis-Benjamin Viger, et Mlle Rosalie Papineau, soeur de Louis-Joseph Papineau. Mlle Viger donnait à sa cousine des nouvelles de Montréal, de la politique, un peu plus tard de la guerre; à côté de nouvelles sur la santé de Viger et sur les discours de Papineau qui était alors jeune député il y a place, pour les potins de la petite ville, et notamment la chronique des mariages.

(suite en dernière page)

Mgr Decelles au Parlement

S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, et Mgr P.-S. Desranleau, P.A., curé de Saint-Pierre de Sorel, ont eu une entrevue avec l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, à ses bureaux de l'Hôtel du Parlement, le 2 décembre.

ROL. BERGERON CONDAMNE AU PENITENCIER

Il était accusé de tentative de vol avec violence, sur la personne de M. Laurent Lajoie. —Borromée Gervais subira son procès au prochain terme des assises.

Roland Bergeron, de Sherbrooke, a été condamné à deux ans de pénitencier par le magistrat de district Emile Marin. Il était accusé de tentative de vol avec violence, sur la personne de M. Laurent Lajoie, de cette ville, dans la nuit du 3 au 4 novembre. Le juge le trouva coupable, après audition de la preuve, et le condamna. Bergeron avait d'abord été condamné à subir son procès au prochain terme des assises criminelles, mais il avait opté pour un procès expéditif. Borromée Gervais, de cette ville, sur qui pesait la même accusation que sur Bergeron, devra subir son procès au prochain terme des assises. Un cautionnement de $1000., a été exigé pour sa remise en liberté.

—La cause en contestation de l'élection de M. Cyrille Dumaine, d'Upton, député de Bagot à l'Assemblée législative, a été ajournée au 13 décembre, vu l'absence de l'hon. juge Philémon Cousineau.

—La cause de Jean-Baptiste Plaisance, de cette ville, accusé du vol d'une bicyclette, a également été ajournée au 13 décembre.

———:-o-:———

L'HOTEL BROOKS

Mmes Gédéon Beaupré et Joseph Berthiaume, de cette ville, qui détenaient des créances hypothécaires sur l'Hôtel Brooks, à Waterloo, ont acheté l'immeubles ces jours derniers, alors qu'il était mis en vente pour arrérages de taxes.

PAGE FÉMININE

Un conte

Jeune fille!...

Jeune fille!...

Tout ce que ces deux mots éveillent en nos âmes françaises.

La jeune fille, c'est la blancheur, la grâce, et souvent la beauté.

C'est le printemps joli, quand sur la tere qui frissonne, il neige des fleurs...

C'est le rayon de soleil au foyer familial...

C'est la gentille "demoiselle" pour laquelle les chevaliers croisaient jadis, la lance dans les tournois...

C'est l'ange aux yeux de ciel, auquel rêvaient les jeunes gens d'hier... et quelques-uns, même aujourd'hui.

A part les vocations d'exception, quel est le jeune homme normal qui n'a pas mis, présidant à ses projets d'avenir, une jeune fille, brune ou blonde, qui serait la poésie de sa vie et la mère de ses enfants?

* * *

Mais la jeune fille est encore mieux que cela.

Elle est le "coeur du coeur" de l'Eglise.

Devant tous les fidèles habillés en laïques, voyez cette théorie de voiles blancs qui ondulent autour de l'autel... ce sont les jeunes filles...

Le nom d'"Enfant de Marie" n'est jamais donné au pauvre garçon. Il est réservé à la jeune fille, plus pure que lui.

L'Eglise n'a jamais caché sa préférence pour ses jeunes vierges. Quand elle parle d'elles, son langage prend des accents de particulière tendresse... Elle prie *pro devoto femineo sexu... pour la femme laquelle est pieuse...* dit-elle.

Car c'est la femme qui s'est avancée le plus loin sur la route qui conduit vers Dieu.

* * *

La patrie a imité l'Eglise.

Aux jours les plus sombres de la désespérance nationale, quand les hommes — ces roseaux peints en fer — ne voyaient plus de salut nulle part, c'est la jeune fille française qui s'est dressée en sa pureté et sa foi...

Devant Attila, elle s'appela Geneviève...

Devant les Anglais, elle s'appela Jeanne d'Arc, la petite bergère, qui, partie de rien, réussit à conduire son roi sous les voûtes glorieuses de cette cathédrale de Reims, dont on magnifie, au milieu de tout un peuple, la splendide résurrection.

* * *

La jeune fille était donc le bastion inviolé... inviolable en apparence.

Elle était la tour d'ivoire.

Quand la persécution faisait pleurer l'Eglise, c'était dans ce jardin fermé qu'elle allait se consoler, comme une mère auprès de sa fille bien-aimée.

C'était devenu si évident, que Satan a compris qu'il ne garderait jamais l'homme jusqu'à la fin s'il ne supprimait pas l'emprise religieuse de la femme.

C'est pourquoi le XXe siècle est devenu celui de l'attaque contre la jeune fille.

Tantôt, attaque directe par le journal, le livre, le film immoral, pour la jeune fille inférieure.

Mais le plus souvent, et pour éviter toute réaction, on attaque la jeune fille en la privant de sa nourriture religieuse, et en la prenant par l'intelligence et une certaine beauté.

* * *

Aujourd'hui, la situation se présente ainsi:

Les jeunes élites masculines viennent à nous, pleines d'enthousiasme. Et les vieux, désabusés de la Science et du Progrès reviennent.

Mais la jeune fille s'en va...

Elle s'en va vers les mirages de sa sensibilité... vers l'orgueil de savoir enfin des choses que ses aînées ignoraient.

A son tour, elle croit que quelques diplômes peuvent remplacer la foi, comme si la raison et la religion étaient sur le même plan.

* * *

A sa décharge, il faut dire que cette jeune fille est souvent manoeuvrée par des professeurs-femmes bien autrement ardentes que les hommes, et qui les amènent jusqu'au communisme et à l'admiration de la Pasionaria.

—De toutes les jeunes filles qui me sont passées par les mains, pas une, j'en suis bien sûre, ne remettra jamais les pieds à l'église... affirmait, la semaine dernière, un certain professeur de philosophie.

Qui dira les lendemains de ces apostasies, et les déceptions fatales de ces pauvres petites au milieu de l'agression de toutes les passions humaines?

J'en connais, dont le suprême recours de leurs 20 ans, au soir d'une désillusion, est le revolver ou un flacon de véronal...

Les journaux sont pleins de ces tristesses-là...

* * *

Aussi, depuis longtemps, cette situation nous préoccupe.

La meilleure preuve, c'est que nous avons fait, et que nous continuons plusieurs grands efforts spécialisés, dont il faut bien se garder de sous-estimer les services et la valeur féconde.

Mais nous rêvons d'élargir encore notre action.

C'est pourquoi, malgré l'incertitude de l'heure, nous nous sommes décidés à une grande tentative.

Nous lançons, aujourd'hui, une très élégante revue, destinée à toute jeune fille.

Nous tâchons de faire "neuf" jeune et moderne"... belles illustrations, textes très "à la page" enquêtes, contes, romans, modes, sports féminines, cinéma, livres, travaux ménagers, etc..... Rien de tout ce qui intéresse la jeune fille ne sera négligé.

* * *

Par son prix: 0 fr. 75, abonnement 33 francs, nous la mettons à la portée de tout le monde.

Elle sera hebdomadaire, sur 16 grandes pages, et rédigée par des femmes très averties, dont Colette Yver, dans un magnifique article, Y a de la joie, présente le premier numéro.

D'ailleurs, vous serez les juges vous-mêmes.

Demandez-la, et dites-nous vos desiderata.

On a cherché beaucoup de titres...

Après un referendum, on s'est arrêté à deux mots qui sont déjà tout un programme: Belle jeunesse...

Cette Belle jeunesse, nous vous l'offrons.

Rayonnez-là!...

* * *

Pour ce qui nous regarde, en faisant cet effort — qui est grand, — nous avons l'impression de répondre à un immense besoin de la jeunesse féminine et de rajeunir sa formule de vie.

Puissent toutes les belles âmes d'ici-bas et de là-haut nous aider dans cet effort vers un printemps nouveau!...

Pierre L'ERMITE

LE COURRIER DE TANTE ODILE

Question: Chère Tante Odile, je suis très malheureuse. J'ai 15 ans et je pèse 115 livres. Je voudrais bien maigrir. Renseignez-moi s'il vous plait pour savoir comment le faire. Jeune malheureuse.

Réponse: Vous ne pesez pas trop! Je vous défends bien d'essayer de vous faire maigrir! Ce serait un crime! Vous n'avez pas encore terminé votre croissance et vous avez besoin de toutes vos forces et de votre graisse pour aider à la croissance des os. Bienvenue. Faites de l'exercice rationnel.

* * *

Question: Pouvez-vous me dire en quoi doit consister un trousseau de mariée? Je suis fiancée.

Réponse: C'est un peu difficile à déterminer. Tout dépend de votre bourse et du genre de vie que vous mènerez après votre mariage. Règle générale, vous achetez le linge de maison et le linge de corps que vous croyez avoir besoin pendant les deux ou trois ans qui suivront votre mariage.

* * *

Question: Je suis en deuil de ma mère depuis six mois. Puis-je assister à un Bingo que M. le curé organise? Je m'ennuie. Fille.

Réponse: Certainement.

* * *

Question: Dites-moi donc quelques mots de mon caractère par l'horoscope? Rachel, née le 29 juillet.

Réponse: On rencontre beaucoup de magnétisme en vous. Vous attirez les gens vers vous. Vous devez inspirer beaucoup d'admiration et des dévouements sincères.

* * *

Question: Voulez-vous me dire quelques mots de mon caractère s'il vous plait? Cécilia, née le 28 août.

Réponse: Votre numéro chanceux est le 5. Votre jour chanceux le mercredi. Entreprenez toujours les grands événements de votre vie le mercredi ou un 5 ou encore une date qui peut se diviser par 5.

* * *

Question: Pouvez-vous me dire quelques mots de mon caractère? G.L. Né le 12 janvier.

Réponse: Vous souffrez d'indécision après avoir pris une résolution. Cela doit incommoder vos amis? ou vos amies? Vos chiffres chanceux sont le 3 et le 8.

* * *

Question: Connaissez-vous quelqu'un qui pourrait m'envoyer les mots de la chanson "Le chaland qui passe"? Mademoiselle Rollande C.

Réponse: Merci de l'intérêt que vous portez au courrier. Vous êtes bienvenue de revenir toutes les fois que vous le désirerez. Je connais une jeune fille qui pour 10 sous envoie les mots d'une chanson. Elle envoie trois copies écrites à la machine à écrire. C'est une gentille enfant, peu riche, qui, tout en rendant service, peut se permettre de s'acheter quelques douceurs avec ses petits gains.

* * *

Question: Que pensez-vous d'un jeune homme qui est venu me rendre visite deux fois et qui m'a promis de revenir mais je ne l'ai pas revu. S'est-il moqué de moi? Je l'aime beaucoup. Pouvez-vous me dire quelques mots de mon caractère? Je suis née le 18 septembre. Fleur blanche.

Réponse: Ce jeune homme a sans doute constaté que vos caractères ne s'alliaient pas. Vous n'avez pas autre chose à faire qu'à attendre sa prochaine visite. Vos numéros chanceux sont le 9 et le 5. Vous êtes dans la classe des personnes qui ne se marient pas ou qui le font par intérêt.

Tante ODILE

* * *

Avez-vous besoin d'un conseil? Ecrivez à Tante Odile. Elle vous répondra à titre gratuit. Renseignez-vous auprès d'elle, sur la graphologie, l'astrologie, la politesse, la décoration de vos maisons, l'agencement de vos meubles, les soins de votre beauté, vos problèmes de coeur, la mode du moment et la mode de demain.



Conservez à votre poêle sa belle apparence avec la
MINE À POÊLE SULTANA
Liquide ou Pâte

AU PREMIER FRISSON PRENEZ Painkiller (PERRY DAVIS') PRÉVIENT RHUMES, GRIPPE, BRONCHITE



Ma nouvelle Singer coud dans les deux sens!

Ce n'est là qu'une des merveilleuses caractéristiques de la nouvelle Singer! Demandez au représentant Singer lorsqu'il ira vous voir de vous renseigner sur tous les perfectionnements apportés à la nouvelle Singer, légère et silencieuse. Faites-vous expliquer, aussi, comment vous pouvez obtenir une nouvelle Singer à conditions faciles. Et n'oubliez pas la remise généreuse qui vous sera faite pour votre vieille machine, quelle qu'en soit la marque.

Nombreux modèles, tous attrayants, électriques ou à pédale.

Singer

SINGER SEWING MACHINE CO.

61a, rue Saint-François
Saint-Hyacinthe

Le représentant Singer autorisé porte ce bouton. Voyez s'il l'a!

PETITES ANNONCES

De $5.00 à $12.00
Vous pouvez acheter un très Bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER En face de la Station de Police

A VENDRE.— 2 terrains, nos 237 et 238, au coin des rues Turcot et Bernier.
S'ad. à H. Létourneau, 265, rue Cascades.

PEINTURE, TAPISSERIE, MACHINE A SABLER
Bouchard & Frère
Peintres décorateurs
40, rue Héloise Tél. 595W

POÊLE A VENDRE.— En très bonne condition. S'ad. à 67, rue Laframboise.

A VENDRE.—Ameublement Chesterfield neuf, bon marché. S'adresser à 82, rue Saint-Antoine. 10d

A VENDRE: 30,000 pieds de bois de sciage, 1" à 4", sec, toutes sortes, 2 x 3 jusqu'à 2 x 8; planeur-embouveteur-moulureur, 24", comme neuf; scie à ruban, 30", table en fonte, reversible; corroyeur, banc de scie, banc d'émeri, tour, mortoiseur, moteur Diesel-Johnny, 9 forces; pneus de caoutchouc, 33" 4½ et 34", 5, comme neufs. S'ad. à J.-P. Benoît, Saint-Jude. 10d

AVIS

Demande à la Législature de Québec

Avis est par les présentes donné que Messieurs Horace St-Germain, conservateur des hypothèques, Louis A. Beauregard, contremaître, Adélard-J. Gaudreau, rentier, Ernest-J. Chartier, marchand, J.-Léopold Champagne, comptable, Mandus Bienvenue, industriel, Armand Mongeau, contremaître, Henri Raymond, rentier, Maxime David, greffier et N.P., Roger St-Onge, comptable, Lucien A. Beauregard, Comptable Nap. Laplante, gérant, tous des cité et district de Saint-Hyacinthe, et Messieurs Jean-Baptiste Bousquet, avocat, L.-Edouard Morier, notaire, Ovide Bertrand, comptable, tous trois du village de La Providence, district de Saint-Hyacinthe, province de Québec, et Monsieur A.-E. D'Artois, marchand, de la cité de Farnham district de Bedford, province de Québec, et Monsieur J.-H. Poirier, rentier, de la cité de Waterloo, district de Bedford, province de Québec, s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session,

a) pour être constitués en corporation sous le nom LA SURVIVANCE, compagnie mutuelle d'assurance sur la vie, devant avoir son siège social en les cité et district de Saint-Hyacinthe;

b) pour obtenir le droit de transporter à la dite compagnie LA SURVIVANCE une fois ainsi incorporée, tout l'actif et le passif de l'"Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe", société fraternelle de bénéfices mutuels, tous les droits et privilèges acquis aux membres de la susdite société en vertu de ses règlements tels qu'amendés à la date de sa dernière convention, le quatorze novembre 1937, étant intégralement maintenus et respectés;

c) pour obtenir l'autorisation à la dite compagnie LA SURVIVANCE de faire le commerce d'assurance sur la vie des hommes, des femmes et des enfants, et généralement toutes les opérations s'y rattachant.

Saint-Hyacinthe, Qué., ce dix-septième jour de novembre 1937.

Bousquet & Bousquet
Procureurs des requérants

Tél. 775 Soir, 918
J.-ERNEST ST-ONGE
Entrepreneur-électricien
Brûleurs à l'huile Timken
248 Cascades St-Hyacinthe

Tél. Bureau, 81 / Résidence, 320 / Le soir, après 9 hres, 320
Dr Guy Pothier
MÉDECIN
85, RUE MONDOR
SAINT-HYACINTHE

(6 AOÛT 1938)

STE-ANGÈLE

M. Achille Dubuc est à l'Hôtel-Dieu de Montréal pour opération, nous lui souhaitons un prompt rétablissement à la santé.

—Le 20 novembre eut lieu une partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne au profit de l'église.

—M. et Mme Donat Turmel M. Joseph Dubuc, à Montréal visitant M. Achille Dubuc à l'hôpital, mercredi à Montréal.

—M. et Mme Alix de l'Ange-Gardien en visite chez M. et Mme Joseph Brodeur.

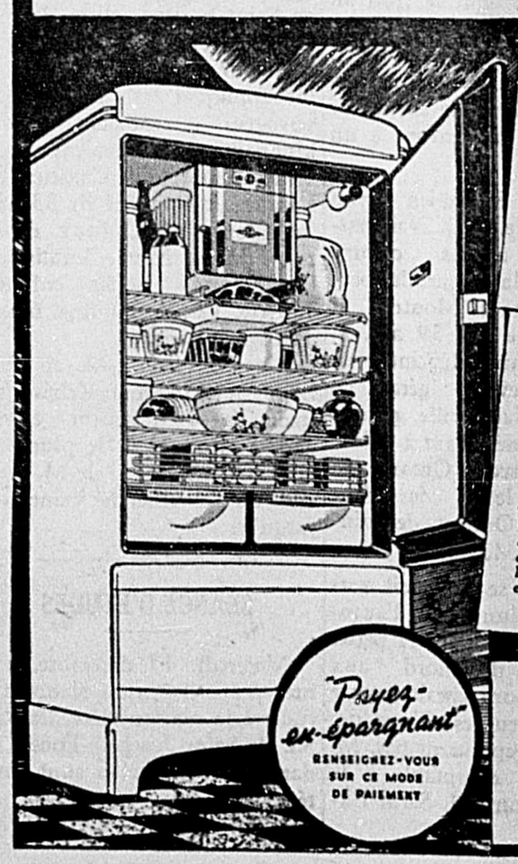
—M. J. F. Dalpé est revenu d'un voyage d'une quinzaine au Témiscamingue.



EN plus des nombreuses nouveautés dans la lingerie fine pour dames, un grand choix des plus jolis PYJAMAS aux couleurs et aux dessins variés vous est offert. C'est réellement un article de goût à offrir comme cadeau. Venez les voir, vous serez émerveillés.

Aussi, ligne complète de
LINGERIE
•
CHAPEAUX
pour tous les goûts, à portée de toutes les bourses.
•
MLLE M.-LAURE LALONDE
TÉL. 213W — 119, RUE CASCADES
SAINT-HYACINTHE

LE VOICI! Le NOUVEAU réfrigérateur économique
LE FRIGIDAIRE 1938 avec le NOUVEAU et SILENCIEUX "METER-MISER" (Compteur-Avare)
ROGNE LES FRAIS PLUS QUE JAMAIS AUPARAVANT!



Le NOUVEAU et SILENCIEUX "METER-MISER" (Compteur-Avare)
Consomme si peu de Courant—que vous l'entendez à peine fonctionner!
Entrez! Voyez — Ecoutez — LA PREUVE!
Il épargne jusqu'à 25% de plus sur les frais de fonctionnement que même le Frigidaire économique de 1937—la plus grosse économie qui ait jamais été offerte par Frigidaire! Mécanisme réfrigérant le plus simple qui soit! Seulement 3 organismes en mouvement, y compris le moteur! Huilé automatiquement! Parfaitement scellé! Vendu avec une Protection de 5 ans, appuyée par General Motors, contre tous frais de service.

Nouveau Tiroir "Doublement-Commode" À CONGÉLATION RAPIDE
Seul, Frigidaire le possède!
1. Libère instantanément les cubes—épargne 20% plus de glace! Soulevez le levier et les cubes se détachent, 2 seulement ou tout un tiroir plein! Tiroir tout métal pour congélation plus rapide. Met fin au gaspillage causé par l'eau du robinet.
2. Le Tiroir se détache au toucher du doigt! Pas besoin de fouiller, de tirer, ni de s'écorcher! Libération Automatique du Tiroir exclusive à Frigidaire. Tous les tiroirs, de tous les modèles, sont "Doublement-Commodes" et à congélation rapide!
Entrez! Voyez—Vérifiez—la PREUVE!

Entrez! Voyez la PREUVE que c'est le Réfrigérateur le plus économique que Frigidaire ait construit!
● Il a fallu Frigidaire pour le faire! Pour vous offrir ce merveilleux réfrigérateur 1938 qui coupe les frais de courant *encore plus* que jamais auparavant! Conserve les aliments *plus sûrement!* Fabrique de la glace *à meilleur marché* que si vous l'achetiez! Fonctionne *sans ennuis*, d'année en année! Et le PROUVE ici, dans notre magasin—avant que vous l'achetiez!
C'est pourquoi il vous épargne excessivement plus—non seulement sur le courant, mais sur les aliments, la glace, et l'entretien. Avec son NOUVEAU et Silencieux "Meter-Miser", ce Frigidaire 1938 vous permet d'économiser *toute l'année* et plus que jamais auparavant.
Ne vous contentez pas de moins—ni de simples prétentions d'économie. Ne vous contentez pas d'un réfrigérateur de deuxième ordre quand le Frigidaire vous permet d'épargner tellement *plus* . . . et de jouir d'une plus grande commodité! NOUVEAUX Tiroirs à Glace "Doublement-Commodes" et à congélation rapide! Intérieur NOUVELLEMENT CONÇU et ajustable de 9 Façons! NOUVEAUX Hydrateurs hermétiquement clos contre l'humidité, Tablettes à coulisse à barres rapprochées, et beaucoup d'autres avantages que Frigidaire est *seul* à vous offrir! C'est le "dernier cri" non seulement en ce qui a rapport à l'économie, mais aussi en ce qui a rapport à la beauté et à l'utilité. Entrez voir la PREUVE!

FRIGIDAIRE
Recherchez cette Plaque
Voyez-nous et épargnez avec un FRIGIDAIRE

J.-E. ST-ONGE
248, RUE CASCADES TÉL. 775
SAINT-HYACINTHE

54F-37

Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques, parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes.
Maurice Duplessis

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

"Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de *rouges* et de *bleus*..... Cessons nos luttes fratricides; unissons-nous!"
Honoré Mercier

85e ANNEE No. 42 — NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS — VENDREDI 10 DECEMBRE 1937

LE COURRIER
DE SAINT-HYACINTHE
FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef Harry Bernard
Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT
Canada, $1.50 Etats-Unis, $2.00

VENDREDI 10 DECEMBRE 1937

L'Union S.-Joseph

Elle se transformerait sous peu en compagnie mutuelle d'assurance-vie.— Une initiative louable, susceptible de rendre service aux Canadiens français.— Rôle de M. Napoléon Laplante dans la transformation projetée.— Pour continuer l'oeuvre de S.E. Mgr Moreau.

Les citoyens de Saint-Hyacinthe et de la région ont appris, il y a quelques semaines, que l'Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, société de secours mutuels, est sur le point de se transformer. Elle deviendrait incessamment une compagnie mutuelle d'assurance-vie. Elle adoptera aussi un nom nouveau, "La Survivance", nom prédestiné pour une compagnie de ce genre, qui implique l'idée que l'homme se survit à lui-même par le moyen de l'assurance, celle-ci le remplaçant dans une certaine mesure auprès de sa famille. La transformation projetée permettra à notre société locale de secours mutuels de grandir, d'étendre ses opérations, de rendre de plus grands services à la population, selon les données modernes de l'assurance-vie. Des démarches ont été faites auprès des autorités provinciales, pour obtenir l'autorisation de réaliser les changements désirés. L'initiative est des plus louables. Elle ouvre de nouvelles avenues aux Canadiens français, dans un domaine où leur activité fut jusqu'ici assez modeste. Le jour n'est pas loin où nos compatriotes compteront une nouvelle et puissante compagnie d'assurance, et ce grâce à l'esprit d'entreprise d'un petit groupe de Maskoutains.

* * *

C'est après avoir longuement mûri leur projet, pesé le pour et le contre, retourné de nombreuses idées, évalué aussi justement que possible les chances de succès, que les directeurs de l'Union Saint-Joseph envisagèrent la possibilité d'une transformation. Leur vieille société ne répondait plus aux besoins de l'époque. Elle avait été excellente dans son temps, mais il fallait aujourd'hui autre chose. Les directeurs d'autre part tenaient, et avec raison, à ne point laisser disparaître une oeuvre fondée par S.E. Mgr Moreau, quatrième évêque de Saint-Hyacinthe. Ils s'arrêtèrent finalement à l'idée d'une transformation, selon les grandes lignes indiquées. Disons tout de suite qu'ils furent effectivement aidés et dirigés dans leur travail par M. Napoléon Laplante, secrétaire-trésorier général, depuis quelques mois, de leur société. Jeune encore, M. Laplante a une expérience déjà longue de l'assurance-vie et des connaissances d'actuariat qui, dans les circonstances, se trouvèrent des plus précieuses. M. Laplante fut, dans une large mesure, l'âme de la transformation. Il fit une revue de la situation générale, montra les possibilités de développement, les dangers à éviter, les moyens à prendre qui pouvaient conduire vers les résultats désirés.

* * *

Depuis plus de 50 ans qu'elle existe chez nous, l'Union Saint-Joseph a rendu des services éminents à la population, tant de Saint-Hyacinthe que des alentours. Comme nous l'avons noté précédemment, elle a versé plus de $2.000.-000., de dollars à ses sociétaires en bénéfices divers, assurance-vie, maladie, accident, décès d'épouses, pendant son premier demi-siècle. Sa situation financière est excellente, malgré certaines difficultés traversées dans le passé, et l'on entrevoit le jour où elle sera une des grandes compagnies d'assurance-vie chez les Canadiens français. Elle adoptera la formule dite mutuelle, parce que le gouvernement ne permet pas la réorganisation en compagnie à capital-actions, et parce que le système mutuel offre en soi des garanties de réussite presque assurée. De cela, on a un exemple frappant chez nous avec la Mutuelle du Commerce contre l'Incendie, fondée en 1907 et dirigée depuis par M. T.-A. Saint-Germain. La Mutuelle du Commerce occupe aujourd'hui le second rang, par l'importance, des compagnies du même genre dans le monde entier. Ce succès est réconfortant pour la "Survivance", au moment de ses débuts dans le champ de l'assurance-vie.

Harry BERNARD

CALENDRIER DOMINICAIN

Un superbe calendrier, liturgique et attrayant, artistique et Dominicain.

Aimez-vous la liturgie Dominicaine? — Ce calendrier vous sera très utile.

Etes-vous Tertiaire de l'Ordre de S. Dominique? — Il vous aidera à mieux comprendre la spiritualité de votre famille religieuse.

—Avez-vous un parent — un ami chez les Frères Prêcheurs? — Ce calendrier vous permettra de vivre la même vie liturgique que la sienne.

Aimez-vous la Vierge du Rosaire? — Les peintures de Fra Angelico vous la feront mieux aimer encore.

La grande famille de S. Dominique, a-t-elle votre sympathie? — Ne manquez pas d'acheter ce calendrier pour aider nos oeuvres.

A l'avance, un cordial merci!

Nous n'avons, pour cette année, qu'une quantité limitée de ces magnifiques calendriers. Ils sont en vente à $0.50 sous l'exemplaire, $4.50 la douzaine à: Le Rosaire, Saint-Hyacinthe, P. Q.

———:-o-:———

LA TEMPERATURE

Du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire:

2	23	8
3	28	8
4	37	19
5	34	22
6	34	21
7	35	22
8	26	18

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

UNE COOPERATION NECESSAIRE

L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a eu tout récemment une entrevue avec M. Peter Heenan, l'un des collègues de M. Hepburn dans le cabinet ontarien. L'objet de l'entrevue, à ce que l'on sait, était de chercher une solution à plusieurs problèmes de l'industrie forestière. Aucune déclaration officielle n'a été faite depuis, mais on croit savoir, dans les milieux informés, que les deux ministres se sont entendus pour que les prix du papier à journal soient à peu près les mêmes dans nos deux provinces. Une conclusion de ce genre était nécessaire pour stabiliser le salaire des bûcherons. Il paraît de plus en plus évident que les deux provinces de Québec et d'Ontario, qui sont voisines, et qui ont en commun de nombreux intérêts, doivent travailler la main dans la main, ne serait-ce qu'au simple point de vue affaires. Cela est vrai dans l'exploitation forestière, cela est vrai dans d'autres domaines. Deux provinces ne sauraient gagner, pas plus que des individus, à se faire une concurrence ruineuse. Bien que se réclamant de politiques différentes, MM. Hepburn et Duplessis s'accordent sur certaines idées, qui ont en vue le bien commun de leurs provinces respectives. Ils paraissent devoir se rapprocher de plus en plus, dans une coopération d'ordre pratique, et cela est très bien.

ARBRES DE NOEL

Le Canada exportera cette année 850.000 arbres de Noël aux Etats-Unis, comparativement à 774.600 en 1936. Ce genre d'exportation est toujours important, et notre année-*record* fut celle de 1928, alors que 1.674.700 jeunes sapins prirent la route du pays voisin. On a déploré à maintes reprises le déboisement qu'entraîne le commerce des arbres de Noël, mais celui-ci pourrait se pratiquer de façon rationnelle, sans nuire à la forêt. Il n'est pas d'ailleurs permis de couper des sapins sur les terres de la Couronne pour l'exportation, si ce n'est dans la Colombie britannique, où une taxe d'un centin par arbre est imposée. Certains commerçants américains, d'autre part, reboisent avec du sapin des terres impropres à la culture, tendant à créer ainsi un nouveau genre d'exploitation. Aussi se demande-t-on pourquoi nos cultivateurs ne profitent pas de l'aubaine qui passe en décembre, chaque année? La plupart d'entre eux ont sur leurs terres quelques arpents qui ne produisent rien, et qu'il serait facile de transformer en pépinière destinée à fournir des arbres de Noël. En quelques années, on en pourrait tirer un revenu appréciable, les petits arbres se vendant de 10 à 25 sous par paquet de deux ou trois, selon la taille et la qualité. Rien n'est plus facile. Il s'agit d'y penser, de s'y mettre.

LE SALON DU LIVRE

Il faut voir à Montréal le Salon du Livre, organisé par les soins de la Société des Ecrivains canadiens. Ce Salon, qui se tient dans l'immeuble de l'Ecole Technique, rue Sherbrooke, s'est ouvert samedi dernier en présence de M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province. On peut y contempler, non seulement les nouveautés de l'année, mais, en rétrospective, les principales oeuvres parues chez nous depuis deux ou trois décades. On a beau se tenir au courant de la production littéraire, il est impossible de tout savoir et de tout connaître. Aussi les divers kiosques du Salon réservent-ils de nombreuses surprises, en ce qui regarde la quantité et la qualité des livres écrits par des gens de chez nous, publiés chez nous, imprimés dans des ateliers de chez nous, reliés même somptueusement par des relieurs canadiens-français. Les divers étalages sont dus aux maisons d'édition de la province. On note particulièrement l'initiative des Franciscains, qui ont voulu montrer, dans un kiosque à eux, une partie de ce que l'on doit à la culture des religieux de leur ordre. Tous ceux qui ont quelque souci de l'avancement intellectuel des nôtres doivent se faire un devoir de visiter le Salon du Livre. Ils y apprendront sûrement quelque chose.

H.B.

LA PETITE PROPRIÉTÉ

La Commission nommée par le gouvernement provincial pour faire enquête sur la petite propriété a présenté son rapport à l'hon. M. Bilodeau. Cette Commission était présidée par M. S.-A. Baulne, et les membres en étaient: M. R.-H. Robinson, vice-président, MM. Emery Sauvé, de Montréal, le notaire de la Bruère Fortier de Québec, et Napoléon Alarie, membres et J.-O. Linteau, secrétaire.

Dans ce volumineux rapport, qui contient le travail de 70 séances, la Commission fait plusieurs suggestions. Elle se prononce contre l'organisation du crédit urbain gouvernemental. Elle laisse à l'organisme qui s'occupe de la revision du système de taxation le soin de prendre une décision au sujet de la taxe de vente. Elle recommande l'institution d'un tribunal concordataire; le principe d'amortissement à long terme de la dette foncière hypothécaire; une législation particulière sur le prêt hypothécaire. Les commissaires suggèrent encore l'abolition des taudis, le remplacement des secours directs par des travaux d'ordre publics exécutés par le gouvernement; l'institution d'une commission provinciale d'urbanisme; le refus d'exemption de taxes municipales sous prétexte d'attirer les industries. La commission suggère l'imposition d'une taxe provinciale de vente.

LETTRE DE QUÉBEC

LA PROVINCE DE QUEBEC NE TOLERERA PAS UNE MAIN-MISE ETRANGERE SUR L'ILE D'ANTICOSTI.— PAROLES ENERGIQUES DE L'HON. MAURICE DUPLESSIS, PREMIER MINISTRE, A CE SUJET.— ON SONGE A CREER UN OFFICE DES RECHERCHES SCIENTIFIQUES.— L'ENTREVUE DE MM. DUPLESSIS ET HEENAN.— LA SESSION PROVINCIALE EST CONVOQUEE POUR LE 27 JANVIER PROCHAIN.— CHOSES ET AUTRES.

L'île d'Anticosti

M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, était lundi matin aux bureaux du gouvernement provincial à Montréal. Il a reçu les journalistes.

Interrogé au sujet du projet d'établissement d'un syndicat étranger sur l'île d'Anticosti, M. Duplessis a répondu:

"Je tiens à avertir la *Consolidated Paper* que le gouvernement ne tolèrera pas de la part de cette compagnie ni de toute autre compagnie une attitude contraire, dans ce domaine, à la politique du gouvernement, qui a reçu un mandat explicite du peuple, et de nature aussi à nuire à la province.

"L'île d'Anticosti fait partie de la province de Québec; c'est un avant-poste de la province et une base stratégique, et inutile d'ajouter que le gouvernement provincial saura la protéger.

"De plus, depuis que nous sommes au pouvoir, nous avons refusé l'exportation, en dehors du Canada, de nos matières premières, en l'occurrence du bois destiné à la fabrication de la pulpe et du papier. La politique du gouvernement actuel est d'assurer d'abord des matières premières aux industries de Québec et, si la chose est possible, aux industries des provinces-soeurs.

"Nous croyons intolérable la politique qui consiste à donner à nos concurrents étrangers sur un marché qui nous est ouvert, les matières premières qui constituent une des plus grandes richesses de notre province."

Des cours d'agriculture

C'est le quinze janvier prochain que commenceront dans les grandes écoles d'agriculture d'Oka, de Ste-Anne de la Pocatière, de Sherbrooke, de Rimouski et de Ste-Anne de Bellevue, les cours post-scolaires d'agriculture donnés en vertu de l'entente Bilodeau-Rogers.

Les gouvernements fédéral et provincial ont versé ensemble $100,000 pour la tenue de ces cours.

Salaires des commis de banque

D'après une déclaration faite par M. le juge Ferdinand Roy, l'Office des Salaires Raisonnables règlera prochainement le cas des employés de banques. On croit que cette ordonnance comportera une substantielle augmentation de leurs salaires, en attendant que ces employés s'organisent sur une base professionnelle pour défendre et protéger leurs intérêts.

Organisateur de l'Union Nationale

M. Hortensius Béique, député de Chambly, a été nommé organisateur en chef de l'Union Nationale. Cette nomination a été annoncée aux journalistes par l'hon. M. Maurice Duplessis.

M. Heenan chez l'hon. M. Duplessis

Le ministre des Terres et Forêts de l'Ontario, l'hon. M. Peter Heenan a eu une entrevue la semaine dernière à Montréal avec l'hon. M. Duplessis. Il n'y a eu aucune déclaration officielle de faite à la suite de cet entretien, mais on affirme que les deux ministres ont causé de l'industrie forestière. Ils auraient décidé de maintenir des prix à peu près uniformes pour le papier à journal. Cette première entente est nécessaire pour stabiliser les salaires des bûcherons. On a même décidé que la baisse des prix du papier ne sera plus permise lorsqu'elle entraînera la réduction des salaires.

Cette entrevue sera probablement suivie d'une conférence officielle entre les premiers ministres des dux provinces.

Les pensions de vieillesse

L'hon. M. William Tremblay a déclaré récemment que les pensions de vieillesse coûteront environ $9,000,000 par année à la province. Chaque assuré recevra $244. par année. Comme on le sait, le fédéral paie les ¾ des pensions. Cependant, la province paie toute seule les allocations aux mères nécessiteuses.

L'Office des recherches scientifiques

L'hon. M. Bilodeau annonce que le ministère du Commerce fondera bientôt un Office de recherches scientifiques, qui sera composé de douze hommes de science recrutés dans le personnel enseignant de nos universités. Ces savants, biologistes, chimistes, médecins, économistes donneront leurs services gratuitement. Le ministre a déclaré au sujet de cette création: "Aujourd'hui encore, quelqu'un nous a demandé si nous pouvions organiser une plantation pour retirer de l'huile de menthe. Voilà un problème dont la solution nécessite le secours de techniciens, d'hommes de science. Et nous avons à en résoudre ainsi une grande quantité par année. Or c'est devant la multiplicité des problèmes du genre que nous avons décidé de former un office de recherches scientifiques.

Réponse de M. King à M. Duplessis

L'hon. M. Duplessis a reçu ces jours derniers une lettre de l'hon. M. King en réponse à celle qu'il lui avait écrite au sujet de l'assurance-chômage. Le premier ministre du Canada affirme que le système fédéral est préférable au système de législation concurrente adopté par les provinces. Comme M. King est parti en voyage aussitôt après avoir écrit cette lettre, l'hon. M. Duplessis a refusé de la commenter.

L'industrie du sucre d'érable

M. Louis Coderre, chef de cabinet au ministère du Commerce et M. Albert Rioux, chef de cabinet au ministère de l'Agriculture ont été nommés membres du comité chargé d'étudier la question de l'industrie du sucre d'érable. Le gouvernement de Washington vient de décréter l'embargo sur ce produit canadien, pour certaines raisons qui seront étudiées par les techniciens.

La pension aux aveugles

L'hon. M. Tremblay a signé la semaine dernière le premier chèque émis par la Commission de pension aux aveugles. A date, le président de la Commission a reçu 1,127 demandes. 527 requêtes ont été considérées et transmises au féédral qui a commencé à les approuver. Le montant de la pension est de $20. par mois.

La session le 27 janvier

Le Lieutenant-Gouverneur de la province vient de publier dans la Gazette Officielle une proclamation convoquant les députés et les membres du Conseil Législatif en session pour le 27 janvier prochain. Cette session sera la troisième tenue par le gouvernement Duplessis. Le Cabinet présentera des lois importantes qui continueront la législation commencée depuis un an et demi.

Directeur du tourisme

M. Denis Baril, de Montréal, a été nommé directeur général du tourisme pour la province de Québec. M. Baril était à l'emploi de l'agence Hone depuis plusieurs années. Il a donc une belle expérience de la publicité touristique.

Nouveau magistrat

M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a annoncé que le gouvernement provincial va nommer un magistrat pour administrer la justice dans les comtés de Témiscamingue et d'Abitibi. Il déclare que cette amélioration a été réclamée depuis quelque temps par les corps publics, et avec raison. C'est pourquoi le gouvernement y fait droit. Le juge résidera dans la région et il siégera à Amos, Rouyn et Val-d'Or.

Les députés Barrette et Sherman

M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a déclaré que le proposeur de l'adresse en réponse au discours du trône sera M. Antonio Barrette, député de Joliette, et le secondeur sera M. P. Sherman, député de Compton.

M. Duplessis a fait un vif éloge de ces deux députés.

MM. Heenan et Duplessis

Interrogé par les journalistes, sur la conférence entre lui-même et M. Heenan, sur la politique d'exploitation forestière, M. Duplessis a répondu: "Nous avons causé et nous avons accepté certains principes pour continuer la politique de coopération qui existe entre les deux provinces en matière d'exploitation forestière. Il est tout à l'honneur des intéressés, de l'industrie forestière, d'ajouter qu'ils ont manifesté un bel esprit de coopération sur les questions qui intéressent l'industrie de façon vitale.

A la Voirie

La réfection de la route Sainte-Thérèse-Saint-Jérôme et son élargissement ont nécessité des travaux considérables et la mauvaise température que nous avons eue avec ses pluies incessantes a obligé le ministère de la Voirie à demander au public de passer par des chemins vicinaux afin de hâter la mise en marche des travaux. Dès demain cependant le public voyageur pourra suivre la route directe Sainte-Thérèse-Saint-Jérôme. Le ministre est à faire couvrir cette route de gravier de façon à la compléter le plus tôt possible, dès le printemps prochain.

Yamachiche-Louiseville

Comme les travaux de Pointe-du-Lac avancent considérablement, malgré la mauvaise température, le public pourra suivre la route Yamachiche-Louiseville sur une longueur de six milles, attendu que certaines expropriations qui retardaient la mise en marche des travaux ont pu se terminer à la satisfaction des intéressés. A Yamachiche même on est à faire recouvrir la route de gravier de façon à la terminer le plus tôt possible.

Voilà donc six milles de la nouvelle route de vingt-huit milles qui s'ouvrent à la circulation. Cette route élimine douze passages à niveau.

NOS CAMPAGNES

ST-PIE

M. Esdias Houle, Mlle Annette, M. Sylvio, Mlle Dorothée Ménard, M. Arthur Paquet, Mlle Dolorès Ménard, ont fêté la Ste-Catherine chez M. H. Desnoyers à St-Pie.

—Mme Henri Bussière, de l'Ange-Gardien, en visite chez M. H. Desnoyers à St-Pie.

—M. et Mme Fernando Messier, M. et Mme L.P. Houle, MM. Marc-Aurèle et Esdras Houle en visite dimanche dernier chez M. H. Desnoyers.

—M. et Mme Tennis Brodeur, M. et Mme Oscar Brodeur de passage chez M. H. Desnoyers

—Mme Henri Gingras et Mlle Eva Gingras de St-Pie de passage à Granby, chez M. Wilfrid Gingras.

—M. Alphé Fournier, fils de M. Damase Fournier, unissait sa destinée à celle de Mlle Noëlla Grisé, fille de M. et Mme Hermas Grisé, de St-Pie.

—M. et Mme Henry Rodier sont les heureux parents d'une fille baptisée le 29 novembre, sous les prénoms de Marie, Jeannine. Parrain, Antonin Rodier, marraine, Florence Rodier.

—M. et Mme Roland Grisé en visite chez M. Renaud de St-Valérien.

—M. et Mme Laurent Despars en visite chez M. et Mme Bernier de St-Valérien.

—M. Aimé Dufresne de passage à Montréal.

—M. Jacques Grisé et Marcel St-Onge de passage à St-Varien dimanche dernier.

—M. Roland Proulx en visite chez son père à St-Pie.

—M. Ernest Grisé de Saskatchewan, de passage à St-Pie avec deux chars de chevaux à vendre.

———:-o-:———

ST-MARCEL

M. Oscar Rousseau a passé une quinzaine à Montréal chez ses cousins MM. Albert et Hector Guertin.

—Mlle Germaine Léveillé et M. Robert Léveillée de passage à St-Hyacinthe ces jours derniers.

—En visite chez M. N. Dufresne M. R. Théroux de Montréal.

—M. Léopold Brouillard a acheté la propriété de M. Donatien Picard et M. Eugène Brouillard a acheté le magasin de M. Philippe Giguère.

———:-o-:———

SAINT-VALÉRIEN

M. et Mme Emile Dupont, de Saint-Hyacinthe, ainsi que leurs filles, chez M. Paul-Emile Goyette, dimanche dernier.

—M. et Mme Edouard Prud'homme, d'Upton, chez M. Osias Paré, qui était à St-Raymond depuis quelques mois est revenu à St-Valérien ces jours derniers.

—M. et Mme Hermas Deslandes d'Upton, avec leurs filles Jeannette et Lucille, visitaient M. Alfred Goyette dimanche dernier.

—M. et Mme Raoul Lambert d'Acton Vale, en visite chez leurs parents, dimanche dernier

—Mlle Armande Goyette, de St-Hyacinthe passa la fin de semaine dernière chez ses parents, M. et Mme Honoré Goyette.

—Mme Aimé Cusson, de St-Théodore d'Acton, avec ses deux enfants, Théodore et Paul en promenade chez son père, M. Origène Laframboise la semaine dernière.

Remède efficace



Pour soulager promptement l'anémie, la débilité générale, l'épuisement nerveux, la faiblesse, l'insomnie, la perte d'appétit, les suites de surmenage physique ou mental et les troubles de la digestion. Le

tonique

ZYMOPHOS 13

ST-SIMON

Son Excellence Mgr Clabaud O.M.I., coadjuteur de S.E. Mgr Turquetil de la Baie d'Hudson était de passage dans notre paroisse dimanche dernier pour nous apprendre des nouvelles du R. Père Marc Lacroix, O.M.I., enfant de la paroisse. Son Excellence dîna chez Mme Paul Lacroix, mère du missionnaire nommé ci-haut. S.E. nous quitta dimanche soir, emportant pour ses missions les larges aumônes que nos bons paroissiens lui ont données de grand coeur.

—M. Roméo Turgeon, de Drummondville en promenade chez son grand-père M. Arthur Guertin.

—M. Réal Morin de Cowansville en promenade chez M. L.H. Ledoux.

—M. J.-E. Chevrette, étudiant à l'Université de Cornell, Athoca, N.Y., de passage à St-Simon.

—M. et Mme O. Papalme et M. Marcel Ledoux d'Acton Vale de passage chez M. L.H. Ledoux.

———:-o-:———

ROXTON FALLS

Mlle Yvonne Laurendeau, de Granby, rendait visite à ses parents dimanche dernier.

—Mlle Simone Girard est partie pour un séjour de quelques semaines à Valcourt chez son oncle, M. Blanchard.

—Mlle Berthe Racine, de Granby, était de passage à Roxton dernièrement.

—M. Adélard Gendron ainsi que M. et Mme Ernest Latour, se rendaient à Racine par affaires.

—M. Ovide Despart, de South Roxton, visitait son frère, M. Wilfrid Despart dernièrement.

—MM. Ovila Tétreault, E. Casavant et Ovila Richard tous de Cowansville, de passage ici la semaine dernière.

—M. et Mme Trefflé Martin de Waterloo visitaient chez M. et Mme Roméo Nadeau.

—M. et Mme A. Latour, M. et Mme Edouard Gagné, ainsi que Mlle Bella Gagné et M. Gérard Gagné sont allés à Granby jeudi dernier.

———:-o-:———

SABREVOIS

A M. et Mme Doria Ménard est né un fils baptisé Joseph-Fernand-Marcel. Parrain et marraine: M. et Mme Omer Simard de Mont Saint-Grégoire. Porteuse: Mlle Anastasie Ménard, tante de l'enfant.

—A M. et Mme Lucien Beauchemin une fille baptisée Marie-Jeanne-d'Arc Evangéline. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Gouin, de Sorel, grands-parents de l'enfant.

—Les RR. SS. Louis Grignon de Montfort et Hélène de la Croix, religieuses de l'Immaculée-Conception ont fait la visite de la paroisse pour recueillir les abonnements au Précurseur.

—M. l'inspecteur A. Brillon a visité les écoles de notre paroisse, la semaine dernière.

—Grâce à la belle température de cet automne, les quelques chemins de terre que l'on rencontrait encore dans notre paroisse, seront transformés en route de gravier, désormais en tous temps accessible aux automobilistes.

———:-o-:———

BELOEIL

C'est samedi prochain, le 4 décembre, qu'aura lieu une partie de cartes, à Beloeil, au profit de l'église. Les jeunes organisateurs de cette soirée invitent le public des environs à se joindre à la population de Beloeil. On y jouera le bridge, le Euchre et le cinq-cent. De magnifiques prix seront donnés aux heureux gagnants.

Cette soirée commencera à 8 hres 30 précises par le tirage de deux $2.50 comme prix de présence. Il y aura aussi du chant et de la musique. Qu'on se le dise et bienvenue à la salle paroissiale de Beloeil, samedi prochain.

STE-HELENE

En visite chez M. Conrad Forest, leur tante Mme Stanley de Longueuil.

—Chez M. Toussaint Forest leur nièce Mlle Isabelle Desmarais de Montréal.

—Chez M. Alexis Beauregard sa mère Mme Joseph Beauregard ainsi que M. et Mme Alarie Barnabé de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. J.A. Deschênes agent de la station M. A. Bélanger agent à St-Eugène, et sa dame, M. François Dionne agent à St-Germain et sa dame.

—Chez M. Z. Sawyer, Mme A. Bélanger de St-Eugène et Mme François Dionne de St-Germain.

—M. René Dionne est retourné à Saint-Hyacinthe après avoir passé une semaine chez son père adoptif M. Z. Sawyer.

—Le 26 novembre a été baptisée Marie-Marielle-Pauline née le 25, enfant de M. Raoul Bisaillon et de Simone Savoie. Parrain et marraine, M. Conrad Savoie et Mlle Pauline Savoie, oncle et tante de l'enfant, Porteuse Mme Pierre Savoie grand'mère de l'enfant.

—Le 1er décembre M. Antoine Dudevoir et son épouse née Rose de Lima Lussier se sont rendus à St-Nazaire pour être parrain et marraine de leur petit neveu né la veille et baptisé sous les noms de Joseph Antoine-André, enfant de M. Roland Savoie et de Simone Lussier.

—Mlle Hélène Guertin, G. M.G. est revenue d'un voyage d'un mois à Montréal.

—M. Norbert Gaudette qui a passé quelques mois dans un hôpital à Montréal est revenu chez sa fille Mme Irénée Benoît. Son état de santé est très inquiétant et il a reçu la visite de ses filles Mmes I. Messier et A. Frédette de St-Hyacinthe et J. Lapierre de Montréal.

—La semaine dernière à St-Hyacinthe est décédée Mme Félix Gauthier née Joséphine Chicoine autrefois de cette paroisse.

—Jeudi le 2 décembre Mme P. Belval ainsi que les familles Belval et Lapierre se sont rendus à St-Hyacinthe chez les Soeurs St-Joseph pour assister aux funérailles de R. Soeur St-Régina, fille de M. Adélard Giard et de Régina Belval, de Ste-Rosalie.

—M. Eusèbe Petit et sa famille sont allés passer l'hiver à Ste-Rosalie.

———:-o-:———

BEDFORD

M. Albéric Pinsonnault, inspecteur en chef du crédit agricole, et sa famille, de Saint-Sébastien, sont arrivés parmi nous pour y élire un domicile.

—Mme E. Bérard est de retour d'un voyage de trois semaines à New-Bedford, Pawtuckett, Central Falls.

—M. et Mme Polydore Lemaire, et leur fillette Solange, de Richford, Vt., en visite chez M. J.D. Campbell.

—M. et Mme L.M. Bernard et leur fils Guy, à St-Césaire.

—Mlle Germaine Ferland a passé une semaine à Saint-Jean, chez sa soeur, Mme Hercule Coupal.

—L'hon. L. A. Giroux, de Sweetsburg de passage ici ces jours derniers.

—Mlle Juliette Quintin, fille de M. et Mme Chrysologue Quintin, doit nous quitter pour entrer au couvent chez les RR. SS. de Ste-Famille, à Sherbrooke.

—M. Grégoire Bernard, de St-Paul d'Abbotsford, en visite chez son frère, M. L. M. Bernard.

—M. Narcisse Marier est décédé lundi dernier à l'âge de 86 ans.

ST-JUDE

Le 25 novembre fut béni le mariage de Mlle Léa Angers avec M. Philippe Graveline de Saint-Barnabé. M. Hilaire Graveline père du marié et M. Léo Angers, frère de la mariée servaient de témoins. Les filles d'honneur étaient Mlles Blandine Perreault et Anna Dupuis et les garçons d'honneur MM. Robert Langelier de St-Liboire et Josaphat Joyal de St-Césaire. Les Enfants de Marie firent les frais du chant, Mlles Irène Grégoire, Denise St-Jean, Jeanne Beauregard, Micheline Chabot et Rose-Aimée Roy rendirent les solos.

—La séance donnée par les élèves du couvent remporta un brillant succès. L'assistance nombreuse est une preuve évidente qu'on apprécie et encourage les talents en herbe de nos enfants.

—Les cours post-scolaires pour les jeunes cultivateurs sont commencés cette semaine.

———:-o-:———

ST-JEAN-BAPTISTE

Vendredi, le 19 novembre, les amicalistes se réunissaient au couvent de la Présentation de Marie pour séance d'Action catholique et voeux de fête patronale. M. l'abbé P.E. Lavoie présidait.

Les élèves du pensionnat fournirent la note gaie du programme par des récitations et chants exécutés à la perfection.

—Les membres de l'U.C.C. fêtèrent la Ste-Catherine par une soirée de bingo.

—M. J.P. Laperle est parti pour Montréal où il est assigné comme membre de la police.

———:-o-:———

POUDING-MONSTRE

Cuisiner une demi-tonne de pouding, c'est déjà bien, mais le faire dans la cuisine d'un wagon-restaurant c'est encore mieux comme tour de force. C'est l'exploit que sont à accomplir le chef-cuisiner, Thomas Gear, du Canadien National et deux aides. Installé dans un wagon garé près de la gare Bonaventure ils sont à préparer le pouding de Noël des voyageurs sur le Réseau National. S'ils prennent un peu d'avance c'est que le plum-poudin anglais y gagne à attendre quelques semaines avant d'être servi.

Chaque "brassée" de plum-pouding représente 200 livres de miettes de pain, 125 livres de suif, 50 livres de farine, 125 livres de sucre, 84 douzaines d'oeufs, 12½ gallons de lait, 300 livres de raisins, 50 livres d'écorces de citrons et d'oranges, 9½ livres d'épice, 16 douzaines et deux tiers de citrons, une demi-livre de sel, 1½ livre de soda à pâte et 600 onces de cognac.



CE médicament spécial—le Vicks Va-tro-nol—a été conçu spécialement pour le nez et la partie supérieure de la gorge, où la plupart des rhumes débutent—et se développent. Employé à temps—au premier éternuement ou reniflement, à la moindre irritation du nez—il vous aide à *prévenir* bien des rhumes et à vous débarrasser des rhumes de cerveau dans leur phase de début. Même si votre tête est prise (par suite d'un rhume de cerveau négligé ou d'enchifrènement chronique du nez), le Va-tro-nol vous apportera un soulagement réconfortant—il vous permettra de *respirer* de nouveau!

VICKS VA-TRO-NOL

Epouse acariâtre et susceptible

Se rétablit avec les Sels Kruschen

"Je suis âgée de 39 ans", écrit une femme, "Pourtant, il y avait des fois où j'aurais pu croire que j'étais centenaire. Je me sentais déprimée sans raison apparente, j'étais acariâtre, susceptible. Je ne prenais plus aucun goût à mon travail à cause de la lassitude qui m'écrasait continuellement.

"Il y a une couple d'années, je souffris de sciatique dans tout mon côté droit, à partir de la hanche, et mon médecin me dit que c'était dû à mon état nerveux. Je commençai alors à prendre des Sels Kruschen et je constatai bientôt qu'ils me faisaient beaucoup de bien. Depuis, je me sens une tout autre personne. J'ai plus d'énergie et mon travail me semble beaucoup plus facile". (Mme) G. M.

La "petite dose quotidienne" de Kruschen met fin à la lassitude et à cette sensation de dépression parce qu'elle stimule les organes éliminateurs, favorise chez eux une plus grande activité et leur aide à mieux accomplir leurs fonctions naturelles. Un sang purifié et vivifiant circule ensuite dans vos veines, portant dans tout votre être une vitalité nouvelles, un regain de vigueur.

———:-o-:———

STE-BRIGIDE

Le 25 courant, M. le curé H. Gendron bénissait l'union de Mlle Marguerite Beaudoin à M. Léo Audette, de Windsor, Vt. M. le Dr C.W. Beaudoin accompagnait sa fille et M. A. Audette, de Montréal, servait de témoin à son frère. Un joli programme musical fut exécuté pendant la cérémonie religieuse. La mariée portait un ensemble bleu couronnement garni de renard; son bouquet de corsage se composait de roses et de muguets. Après une réception des plus joyeuses, l'heureux couple partit en voyage à travers les principaux centres américains. Mme Audette portait alors une robe gardenia avec antilope du même ton et manteau de fourrure. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

Une autre GRANDE RÉALISATION

Afin de maintenir aussi bas que possible les prix des marchandises, les magasins-chaînes ont amélioré les méthodes d'achat en gros, transigeant directement avec les fabricants et producteurs quand ils le pouvaient et éliminant les profits excessifs aux intermédiaires.

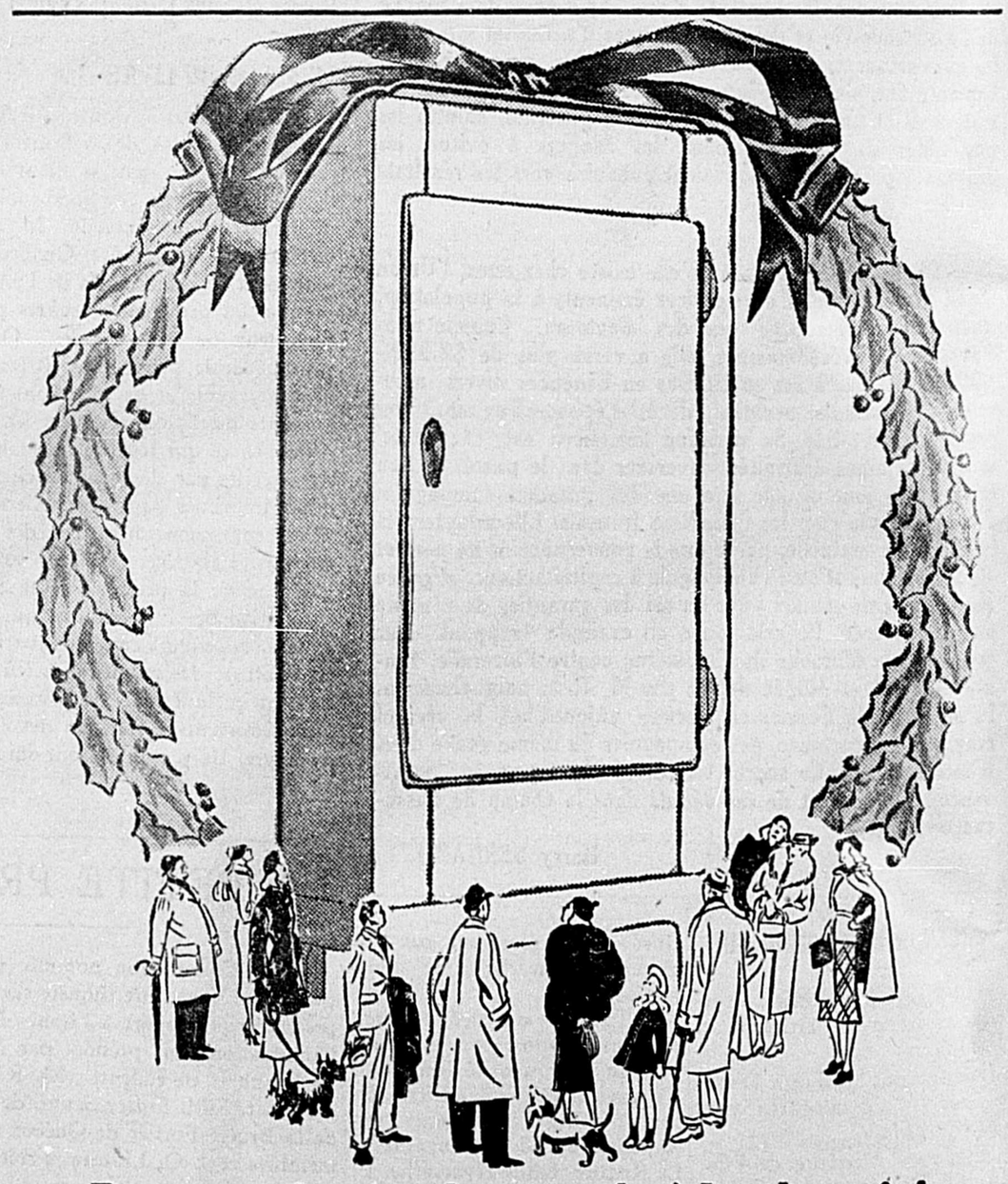
En conséquence, manufacturiers et grossistes ont fini par s'adapter à ces méthodes plus modernes de servir le public et, aujourd'hui, les magasins indépendants, tout comme les magasins-chaînes, bénéficient des résultats beaucoup plus favorables ainsi obtenus.

Bien que l'on doive aux magasins-chaînes cette transformation dans les méthodes de commerce, tous les détaillants y trouvent désormais leur profit, mais c'est le public qui, en définitive, y gagne le plus.

ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAÎNES DU CANADA

730, Immeuble University Tower - - Montréal

Cette annonce est la dixième d'une série publiée dans ce journal pour mieux renseigner le public sur les avantages offerts par les magasins-chaînes établis dans la province de Québec.



De tous les cadeaux de Noël, voici le plus appréciable

Lorsque vous faites cadeau à quelqu'un d'un refrigérateur électrique, vous lui donnez plus de valeur qu'un beau meuble de cuisine. Vous procurez en réalité des années de santé, confort, plaisir et d'économie à une famille entière. Voilà pourquoi nous stipulons que de tous les cadeaux de Noël, le refrigérateur électrique est le plus propice. Permettez-nous de vous démontrer comment il vous est facile de vous procurer un de ces magnifiques nouveaux modèles. Livraisons spéciales pour Noël sont garanties.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

LES SPORTS

Pour mieux se diriger sur les pistes



Les cartes de ski des Laurentides rendent de grands services aux skieurs.

Pour encourager et faciliter les excursions en skis à travers la région si pittoresque des Laurentides, véritable dédale de montagnes, de vallées tortueuses et d'épaisses forêts, la compagnie du Pacifique Canadien a publié l'hiver dernier des cartes très précises de toute la contrée qui s'étend de Shawbridge, au sud, jusqu'à Labelle, au nord. Ces cartes, imprimées en plusieurs couleurs, *donnent* tous les renseignements *topographiques*, les contours des montagnes, indiquent les habitations les forêts, les endroits déboisés et font voir, en lignes rouges bien distinctes, toutes les pistes à suivre pour voyager sans risque de s'égarer. Au nombre de deux, ces cartes de ski sont indispensables pour qui entreprend des randonnées de "cross-country" dans les Laurentides. Elles se plient commodément et se glissent dans la poche. Inutile de dire que leur publication a été bien accueillie des skieurs, qui savent apprécier les services qu'elles peuvent rendre, en même temps que la sensation de sécurité qu'elles ne manquent pas d'inspirer sur certaines pistes solitaires.

Notre gravure fait voir deux skieurs, complètement équipés pour le "cross-country", en train de déterminer leur position sur une carte de ski du Pacifique Canadien.

Où en sont les joueuses de quilles de Saint-Hyacinthe

L'enthousiasme continue à régner.— Le Petit Paris s'achemine vers le premier rang.— Le Théâtre Maska continue cependant à tenir bon.— Les derniers succès du Salon Anna.

Les équipes du Théâtre Maska et du salon de coiffure Au Petit Paris en sont venues aux prises, jeudi soir dernier, devant une assistance des plus nombreuses, pour la seconde fois cette saison. Lorsque ces deux équipes se rencontrèrent pour la première fois, le Théâtre Maska, considéré comme la plus forte équipe de la ligue, subit une forte opposition de la part du Petit Paris. Heureusement pour l'équipe Maska, elle sortit vainqueur par le résultat de deux à une. Mais, jeudi dernier, on put voir que le Petit Paris avait beaucoup pratiqué afin d'être dans la meilleure posture possible pour rencontrer son formidable adversaire, le théâtre Maska. Ce fut une lutte de toute beauté; la première partie ne fut gagnée par le Petit Paris que par la faible marge de 35 points. La deuxième fut gagnée par 12 points, mais le Petit Paris perdit la dernière par 11 points. En gagnant ces parties, le Petit Paris s'est rapproché de la tête de la ligue puisqu'il n'est plus séparé du Théâtre Maska que par deux parties. Durant cette joute, se distinguèrent pour le Maska, Mlle Rita Derome, avec une partie simple de 95 points, et Mlle Germaine Chevrier avec un total de 258 points pour les trois parties. Pour le Petit Paris, Mlle Laurette St-Amant joua la plus grosse partie simple avec un total de 114 points et le plus gros total de 313 points, pour les trois parties. Les jeux de cartes présentés, chaque partie, par M. J.-W. Blier, furent gagnés par Mlle Marguerite Trudeau, du Petit Paris, et par Mme Henri Barré, du Théâtre Maska. Le prix de présence offert à la ligue par M. V. Kakos, propriétaire du restaurant Feuille d'Erable, fut gagné par Mlle Laurette St-Amant. La première partie de dimanche après-midi mettait aux prises le Salon Anna et le Magasin Woolworth. Le Salon Anna gagna les trois parties, mais non sans peine. Pour le Salon Anna, Mlle Diana Chevalier se distingua en jouant une grosse partie simple de 110 points, cependant que Mlle Margot Sickini roulait le plus gros total de 272 points pour les trois parties. Pour le Woolwortr, Mme Norbert Burke joua une partie simple de 90 points et Mlle Jeanne Perron un grand total de 227 points sur les trois parties. Les jeu xde cartes offerts par M. Blier furent gagnés par Mlle Bernadette Phaneuf, du Woolworth, et par Mlle Margot Sickini, du Salon Anna. Le prix de présence, présenté par notre bon ami M. Paul-Emile Poirier, marchand, fut gagné par Mlle Diana Chevalier.

Dans la seconde partie de l'après-midi, il nous fut permis d'assister à une autre belle joute entre les équipes du Petit Paris et du Magasin Fédéral. Cette rencontre nous fit voir la plus grosse partie jouée encore cette saison, car le Petit Paris, qui se sentait invincible après sa victoire contre le Maska, joua une partie simple de 516 points et gagna la première contre le Fédéral. Le Petit Paris gagna aussi les deux autres, par un grand total de 1375 points pour les trois parties.

C'est un record. Pour le Petit Paris, Mlle Diane Gladu se distingua en jouant trois belles parties de 135 points, 123 points et 91 points, avec un grand total de 349 points pour les trois parties, ce qui est aussi un record pour la ligue. Mlle Laurette St-Amant se distingua aussi en jouant trois belles parties: 125, 103 et 104 points, avec un grand total de 332 points. Pour le Fédéral, Mlle Lucile Préfontaine joua une belle partie simple de 125 points et un grand total de 273 points pour les trois parties. Les jeux de cartes de M. J.-W. Blier furent gagnés par Mlles Françoise Proulx, du Petit Paris, et par Mlle Gisèle Godbout, du Fédéral. Le prix de présence présenté par M. Raoul Gaudet, marchand local, fut gagné par Mlle Madeleine Gladu, du Fédéral. Mercredi après-midi eut lieu une joute entre les équipes du Magasin Fédéral et du Salon Anna. Le Magasin Fédéral sortit vainqueur de cette rencontre avec un résultat de deux à un. Cette partie fut très intéressante en nous démontrant que nos équipes sont assez bien équilibrées. Le Fédéral a très bien joué et méritait de gagner les deux parties. Pour le Fédéral, Mlle Gisèle Godbout nous joua trois belles parties avec un gros total de 300 points. Mlle Lucile Préfontaine joua la plus grosse partie simple avec 126 points. Pour le Salon Anna, Mlle Anna Dagenais roula le plus gros total de 259 points pour les trois parties. Les jeux de cartes furent gagnés par Mlle Huguette Godbout, du Fédéral, et par Mlle Blanche Dion, du Salon Anna. Le prix de présence offert par la Hump Hair Pin Co., grâce à l'intermédiaire de M. Maurice Bourgeois, fut gagné par Mlle Marie-Paule Viger, du Salon Anna. Au cours de l'après-midi, nous avons eu le plaisir de présenter à la ligue la magnifique coupe, emblême du championnat, généreusement offerte par M. J.-A. Nadeau, représentant de la maison Slater. On pourra voir cette belle coupe dans les vitrines de M. Blier, rue Cascades. La semaine dernière, nous avons annoncé une grande soirée récréative, sous les auspices de la Ligue Féminine de Quilles de St-Hyacinthe. La date choisie est le 5 janvier, veille des Rois. Surveillez les journaux pour plus amples détails. La dernière partie qui reste à jouer pour clore la première moitié de la saison est des plus importantes. Elle décidera de la tête du classement entre le Théâtre Maska et le Petit Paris. Cette partie qui mettra aux prises les équipes du Théâtre Maska et du Salon Anna commencera à 1 heure 30, dimanche après-midi. Elle précédera le détail entre le Magasin A. Blondin, Ltée et l'Hôtel Ottawa, pour le championnat de la ligue des grosses quilles, à la Philharmonique.

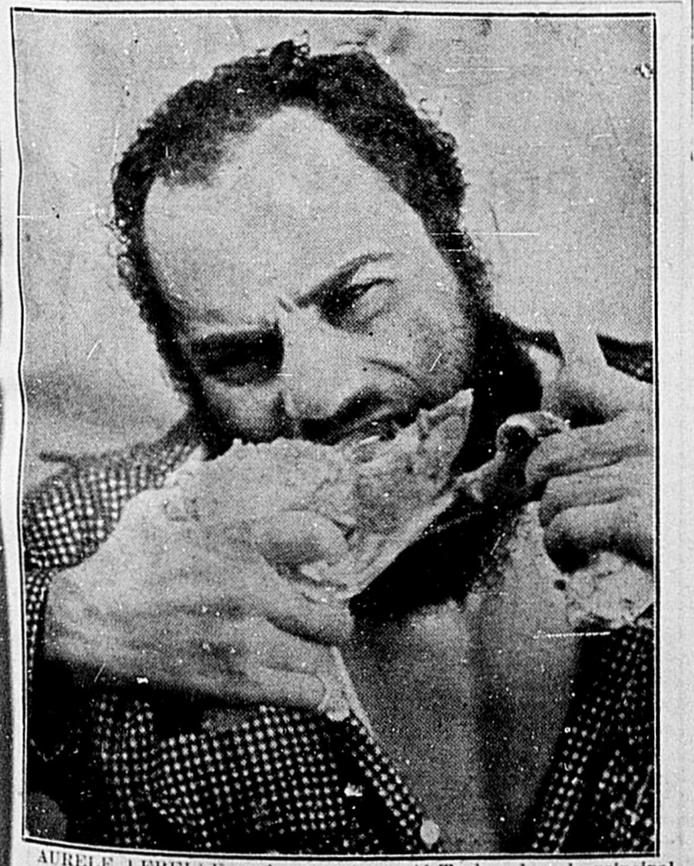


EZE DURENCEAU, *matchmaker* bien connu, qui s'est toujours efforcé d'organiser des combats de lutte de premier ordre, et qui espère continuer son oeuvre avec la coopération du populaire promoteur Amédée Ferland, de cette ville.

Barry inflige une défaite humiliante à A. Courville

Au cours d'une rencontre de lutte qui eut lieu ici samedi dernier.— Al Tucker vainqueur d'Eugène Dion et abondamment hué par la foule.—Autres combats de la soirée.

Pat Barry, un lutteur qui n'a pas froid aux yeux, a défait Armand Courville, dans la grande finale, 2 dans 3, limitée à 90 minutes, qui eut lieu, samedi soir dernier, à la salle des patins à roulettes. Les deux lutteurs parurent se valoir, comme force et comme habileté, dès le début du combat. Mais Courville agit bientôt fort sournoisement avec son adversaire. Barry ne voulut pas employer des moyens brutaux. Courville en profita, sans scrupule, et colla au matelas les épaules de Barry, après 25 minutes d'escrime. A la deuxième reprise, les rôles furent renversés au profit de Pat Barry. Il eut très vite le dessus et se mit en devoir de rendre la monnaie de sa pièce au farouche Armand Courville. Pendant que Courville, se glissant dans le chemin de Barry, tentait d'appliquer une prise profitable, Pat réussit à lui infliger un écartèlement très douloureux. Paralysé et souffrant grandement, Courville fut incapable de continuer à combattre et concéda la chute à son adversaire, au bout de 15 minutes. A la troisième reprise, les chances étaient égales. Les deux lutteurs se lancèrent, avec ardeur, l'un contre l'autre. Mais Barry dominait maintenant la situation et il jouait avec son homme, comme le chat avec la souris. Poursuivant Courville tout autour de l'arène, il le fit courir pendant quelques secondes. Armand Courville, lamentable, implorait la clémence de l'arbitre. Puis, se voyant pris dans l'étau impitoyable de Barry, il tenta de se défendre par des coups tout à fait illégaux. Il fut pris à son propre piège et connut, pour la deuxième fois pendant le combat, les douceurs du matelas. Difficile à satisfaire, Pat Barry empoigna encore une fois Courville et lui riva de nouveau les épaules au matelas, et ce, après avoir entendu la cloche qui marquait la fin de la finale. La semi-finale, 2 dans 3, limitée à 60 minutes, mit aux prises Al Tucker et Eugène Dion, de Granby. Selon son habitude, Tucker se montra tout de suite très brutal. C'est un homme qui affiche un grand dédain pour les méthodes scientifiques. Ses mauvaises dispositions le servirent, au début de l'engagement au moins, et il parvint à coucher Dion, après une quinzaine de minutes de combat. A la reprise, Eugène Dion essaya de combattre avec quelque avantage. Mais il jouait de malheur car son adversaire offrait la résistance d'un mur de béton. Il tomba encore une fois sous les coups enragés de Tucker. Mais le triomphe de Tucker ne fut pas sanctionné par les assistants qui le huèrent copieusement. La soirée avait commencé par deux combats *à finir*, sans limite de temps. Ces rencontres furent la suite du grand tournoi commencé depuis quelques semaines dans le but de trouver un candidat au titre de champion de Saint-Hyacinthe. Le premier de ces combats eut lieu entre Ken Gagnon et Arthur Tabah. Les deux hommes luttèrent, presque sans rudesse, ce qui eut l'heur de plaire beaucoup aux spectateurs. Le lutteur local Ken Gagnon espérait remporter la victoire, pour lui, riche de tant de promesses. Aussi y alla-t-il avec un entrain de tous les diables. On vit bientôt qu'il ne perdait pas son temps, car il parvint à coucher son adversaire, après 15 minutes de combat. Le deuxième combat de tournoi mit aux prises Guy Potvin et Lucien Grégoire qui remplaçait Young Marquette. Ici, on limita l'engagement à 20 minutes et il fut, à la fin, déclaré nul.



AURELE LEBELLE, qui rencontrera Al Tucker dans le principal combat de lutte, samedi soir prochain, à Saint-Hyacinthe.

AURELE LEBELLE CONTRE TUCKER

L'ancien barbu de Rimouski se rencontrera samedi prochain avec Al Tucker, à Saint-Hyacinthe.—Jack Larouche contre Bob Girard.

On verra, en grande finale, samedi prochain, à la salle des patins à roulettes, l'ancien barbu Aurèle Lebelle, populaire lutteur de Rimouski, contre Al Tucker. Al Tucker se promet d'employer encore ses tactiques déloyales pour terrasser son redoutable adversaire. Le lutteur de Rimouski, de son côté, saura riposter, grâce à sa force et à son endurance. Aurèle LeBelle a déjà démontré qu'il n'est pas l'homme à qui on peut en imposer. Ce combat sera de 2 dans 3, limité à 90 minutes. La semi-finale, 2 dans 3, limitée à 60 minutes, mettra aux prises l'Hercule Jack Larouche contre Bob Girard (*bad man*). Larouche n'est pas un inconnu ici. Nous l'avons vu à l'oeuvre, à maintes reprises, contre des lutteurs de marque tels que le roi de la force Victor Delamare, le fameux Harry Madison, etc., Il est évident que Bob n'aura pas la tâche facile malgré la grande brutalité qui caractérise son jeu. Les deux préliminaires feront partie du tournoi déjà commencé pour le titre de champion de Saint-Hyacinthe détenu, actuellement, par le populaire Arthur Proulx. La première rencontre, une chute, *à finir*, aura lieu entre Willie Dupuis, populaire petit lutteur d'Acton Vale, et Henri Dufresne, ancien champion provincial mieux connu sous le nom de Coca-Cola. La deuxième rencontre, une chute, *à finir*, mettra aux prises Aristide Dutremble, le Robert Taylor de l'arène, et Georges Loyer, scientifique petit lutteur montréalais.

———:-o-:———

GROSSES QUILLES

Equipe Hôtel Ottawa vs équipe Canadien, 6 décembre:

Richer	177	192	171	—540
Riendeau	203	153	156	—512
St-Germain	185	171	170	—526
Bernier	162	151	154	—467
Létourneau	181	163	184	—529
	909	830	835	2574
Chabot	143	114	111	—368
Desmarais	173	125	139	—437
St-Amand	176	173	177	—526
Bernard	127	191	166	—484
Dumaine	162	151	154	—467
	781	754	747	2282

———:-o-:———

LISEZ
LE COURRIER
DE
SAINT-HYACINTHE





— NOTES LOCALES —

FEU MME F. GAUTHIER

Mme Vve Félix Gauthier, née Joséphine Chicoine, est décédée le 29 novembre à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 67 ans et trois mois. Elle laisse un fils Félix, ainsi que trois filles, Mmes Maurice Cloutier, (Exélinda), Maurice Cholette, (Germaine), de Montréal, et Gérard Dansereau, (Gabrielle); une bru, Mme Félix Gauthier; deux gendres, MM. Maurice Cloutier et Maurice Cholette; ses petits enfants, Jean-Paul et Lucien Gauthier, Marcel, Thérèse, Marie-Jeanne Cholette, Marcel, Léo, Monique Dansereau; ses beaux-frères et belles-soeurs, Mme Vve Alida Dubois, East Jeffrey, N.H; MM. et Mmes Louis Bérard, Woonsocket, R. I; Hector Gauthier, du même endroit; Mme Vve Cyrille Ballard, Gilbertville, Mass; M. et Mme Henri Gauthier, Ware, Mass; M. Azarie Lapierre, Mme Vve J.-A. Chicoine, Saint-Hyacinthe.

Les funérailles ont eu lieu le 1er décembre, en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire. La levée du corps fut faite par le R. P. F.-M. Gauvreau, O.P., qui chanta aussi le service funèbre, assisté des RR. PP. A.-M. Bégin et S.-M. Viau, comme diacre et sous-diacre. A un autel latéral, une messe fut dite par le R.P. P. Granger, O.P. Les porteurs étaient MM. Wellie Dufour, Alphonse Dansereau, Honoré Palardy, Azarie Lapierre, Wilfrid Daignault et Rodolphe Gladu.

Le deuil était conduit par le fils de la défunte, M. Félix Gauthier; ses gendres, MM. Maurice Cloutier et Maurice Cholette; ses petits-fils, MM. Jean-Paul Gauthier et Marcel Dansereau. La direction des funérailles avait été confiée à la maison Antoine Bienvenue.

Offrandes de messes: Tiers-Ordre de St-François, Congrégation des Dames de Ste-Anne, les Dames de charité, M. et Mme G.A. Cloutier.

L'Oeuvre du Noviciat: famille Maurice Cloutier, M. et Mme Félix Gauthier, M. et Mme M. Cholette, Mme Gérard Dansereau, famille G.A. Cloutier, M. et Mme Gérard Brousseau, M. et Mme Lorenzo Maranda, M. et Mme Jean Chicoine, famille Alphonse Dansereau, M. et Mme Eugène Boucher, M. et Mme Osias Lapierre, Mme J.A. Chicoine, famille W. Dufour, M. Hormisdas Benoît, Mlle Marie-Louise Léveillé, M. et Mme René Dufour.

Sympathie: famille Mme O. Dupré, M. et Mme S. Boucher, Mlle Alida Massé, Mlle Rhéa Gilbeault, M. David Morgan, famille M. Lapierre, Mme Armand Lusignan, M. et Mme Roméo Valcourt, Mlle Antoinette St-Amand, famille Thomas Bradley de Beloeil, M. et Mme Télesphore Lafleur, Mlles J. Brouillette, M. et Mme Armand Brouillette, famille Georges Turcotte, Mlle Irène Desjardins, famille R. Gladu, M. et Mme Louis St-Amand, Mlle Alida St-Amand, M. et Mme Zéphirin Roy, M. et Mme H. Dépault, M. et Mme Arthur Lorange, famille Wilfrid Pelletier.

—:-o-:—

PIKE RIVER

C'est avec un vif regret que nous apprenons la mort de M. Régis Molleur, survenue vendredi dernier à sa demeure. Le service eut lieu lundi au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

—Nos plus sincères condoléances à M. Valmore Marier à l'occasion du décès de son père M. Narcisse Marier.

—Mlle Rachel Tougas de passage à Montréal et à Lachine ces jours derniers.

—Mme Sylvia Laliberté de Fall-River Mass., Mme Lévis Guérin et Mlle B. Fournier de Lachine en promenade pour quelques jours chez M. Almanzor Tougas.

A LA GOODYEAR

—Ci-après la liste des gagnants de la dernière partie de cartes, dans la salle du Club de Récréation:

Prix de présence: Mlle Jeanne Héroux.

Gagnants de 7 parties: Mme Y. Armstrong, Mlle Cécile Désautels, MM. Lorenzo Robert, Hormisdas Désautels.

Gagnants de 6 parties: Mmes Victor Potvin, Alfred Cloutier, Aurore Lemoine, Emile Lévesque, Pierre Duhamel, Euclide Millier, Paul Banville, Walter Duhamel, Lucien Languérand, Paul Pineault, Eugène Tanguay Mlles Georgette Comtois, Antoinette Petit, Cécile Marquis, MM. Georges Lagassé, Rolland Robillard, Léo Duval, Euclide Millier, Hervé Laplante, Frédéric Petit, Roland Lamarche, Aimé Gaumond, Maurice Paquette, Henri-O. Pelletier Lucien Piché, Roger Raiche, Fernand Céré.

Gagnants de 5 parties: Mmes Aimé Perreault, Henri Pelletier, Gaston Chabot, Lionel Paradis, Edouard Gadbois, Ernest Millette, Arthur Chaput, Raoul Caron, Mlles Cécile Doucet, Julia Perreault, Lucienne Guilbault, Florianne Côté, Thérèse Cadieux, Florianne Bernier, Rita Houle, MM. Odinat Plante, Rosario Blanchette, Antonio Bérard, Lucien Duval, Armand Tétreault, Napoléon Duval, Laurent Beauregard, Euclide Gosselin, Albert Mailhot, Arthur Bergeron, Jean-Paul Larocque, Lucien Leroux, Gérald Piché, Paul Pineault, Urbain Duhamel, Louis Lapierre.

—:-o-:—

REMERCIEMENTS

La famille Labossière remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Damase Labossière soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

—:-o-:—

OUVERTURE DE LA NOUVELLE LIGNE MONTRÉAL-Val d'Or

L'ouverture officielle de la nouvelle ligne Senneterre-Val d'Or du Canadien National, en Abitibi, s'est faite mercredi, le 1er décembre. Dès ce jour deux trains mixes circuleront chaque jour, le dimanche excepté, dans les deux sens. Le premier train quittera Val d'Or à 8 hres 45 du matin pour arriver à Senneterre à 10 hres 45 et le second à 3 hres 15 pour arriver à Senneterre à 5 hres 15 de l'après-midi. Dans l'autre sens les trains partiront de Senneterre à midi et 5 minutes et à 6 hres 15 du soir. Ces trains font le raccordement avec les trains réguliers partis de Montréal et de Québec qui passent à Senneterre à 11 hres 48 du matin, en allant vers l'ouest et à 5 hres 44 de l'après-midi, en allant vers Montréal et Québec.

La distance entre Senneterre et Val d'Or est de 36 milles. Val d'Or est la première grande étape sur l'embranchement de 99 milles qui reliera éventuellement Senneterre et Noranda et dont la construction se continue.

Cet embranchement, situé au sud de Taschereau, servira une région minière et agricole très riche, et en plein essor. Lorsque le Transcontinental fut inauguré en 1915 l'Abitibi n'était pratiquement qu'une forêt sauvage. Le chemin de fer lui permit de se développer. En quinze ans la population de l'Abitibi augmenta de 50,000 âmes et 1,500,000 acres de terre arable furent colonisées. Les placements dans les mines de la région représentent un capital de $300,000,000.

—:-o-:—

LISEZ
LE COURRIER
DE SAINT-HYACINTHE

GRETA GARBO AU THEATRE MASKA

C'est avec plaisir que les cinéphiles ont appris le retour à l'écan de leur actrice favorite, Greta Garbo, qu'ils n'avaient pas revue depuis son grand succès dans "Camille", aux côtés de Robert Taylor. Cette fois-ci, dans "Conquest", la grande vedette suédoise a pour partenaire le populaire acteur français, Charles Boyer.

On verra donc dans ce film, qui aconte une partie très importante de la vie de l'empereur Napoléon 1er, une actrice suédoise personnifiant une comtesse polonaise et un acteur fançais dans le rôle du plus grand empereur de son pays tous deux dirigés, dans les studios d'Hollywood, par un cinéaste américain, Clarence Brown.

Brown a déjà dirigé Garbo dans "The Flesh and the Devil" "Anna Christie", "Romance", "A Woman of Affairs", et "Anna Karénine". Garbo n'aurait donc pu trouver meilleur directeur. Elle n'aurait pu trouver non plus un plus brillant partenaire que le grand artiste français Charles Boyer.

Conquest est un grand film. Nombre de réflexions viennent à l'esprit à l'occasion de ce film qui a réellement coûté un million. Le public sait sans doute qu'il s'agit d'une des aventures amoureuses de Napoléon 1er, et que celle-ci a pour héroïne Marie Waleska et pour cadre les campagnes de Russie, d'Allemagne et de Belgique, jusqu'au tragique effondrement de Waterloo et le dénouement de Sainte-Hélène.

Le second film au progamme est *Charlie Chan at the Olympics*, avec Warner Oland, Keye Luke et Katherine de Mille.

Du 16 au 18 décembre, inclusivement, le Théâtre Maska présentera *Exclusive* avec Fred MacMurray, Francis Farmer et Charlie Ruggles. Le second film à l'affiche est *Hotel Haywire*, une comédie désopilante, dont la distribution comprend Léo Carillo, Mary Carlisle et Spring Bynington.

—:-o-:—

REMERCIEMENTS

Mme Albany Hébert, Mme J.-P. Hébert et sa famille, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Albany Hébert.

—:-o-:—

MÉDECINS des RAILS

D'après des statistiques établies dans le bureau de M. C.B. Brown, ingénieur en chef de l'exploitation, deux wagons-laboratoires, type Sperry, vulgairement appelés médecins du rail, ont circulé au cours des derniers douze mois sur plus de 12,000 milles de voies du Canadien National.

C'est un fait bien connu que des rails en parfait état lors de la pose montrent un peu plus tard des fissures internes. C'est le rôle du wagon laboratoire de découvrir ces fissures à l'aide d'un détecteur électrique qui déclanche un pinceau automatique. Ce dernier marque l'endroit faible et le rail est remplacé avant de se rompre. Ce service fait partie du programme d'entretien de la voie du Canadien National et fonctionne hiver comme été.

SIROP ESKIMO
contre
GROS RHUMES
Composé d'écorces et de racines naturelles et enrichi de menthol.
Onguent Eskimo
contre
Eczema, dartres, gratelle, démangeaison, etc., etc.,
Prix 50c et 75c
Satisfaction garantie ou argent remis
Echantillon gratis sur demande
En vente partout
"CIE ONGUENT ESKIMO"
Mansonville, Qué.

ATTENTION!!!

Père Noël!!.... Père Noël!! à Saint-Hyacinthe, demain à 2 heures à la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu. Pensez-y et venez. Ce bon Père Noël aura bien des choses à dire.... et à donner à vous, enfants et à vos chers parents et amis, et tout en aidant aux malheureux petits pauvres vous serez peut-être les gagnants d'un beau cadeau. Quelle chance alors!.... Vous avez vu tout ce qu'il y avait de beau au magasin de Mlle Ruel?.... Alors venez! Pour 25 sous, 25 chances; 5 prix de présence, une petite surprise aux jeunes qui n'auront pas gagné.... Venez en pensant: "Qui donne aux pauvres, prête à Dieu".

Tante Françoise

—:-o-:—

REMERCIEMENTS

Les familles Gauthier-Cloutier, Cholette, et Mme Vve Dansereau, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion du décès de Mme Vve Félix Gauthier soit par offrandes de messes, assistance aux funérailles, ou de toute autre manière que ce soit.

—:-o-:—

VIENT de PARAÎTRE

La malfaisance du capitalisme actuel, par l'abbé Georges Côté.

Sous ce titre, qui ne pèche pas par équivoque, l'aumônier général de la C. T. C. C. dénonce vigoureusement les abus actuels du capitalisme. Il le fait par conscience, convaincu que seule leur élimination permettra d'arrêter les progrès du communisme, au moins dans la classe ouvrière à laquelle il doit spécialement s'intéresser en vertu de la charge que ses supérieurs lui ont confiée.

Critique vigoureuse mais juste, orientée vers la correction du mal. Il faut d'abord le connaître si on veut le faire disparaître.

Cette brochure contient en appendice le plan détaillé de la conférence sociale que donnèrent à Montréal un groupe de laics le jour de la fête du Christ-Roi: "Qui sauvera la société en péril? Pas le communisme, mais l'Eglise." 15 sous l'exemplaire à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

—:-o-:—

ST-PIE

—M. et Mme Rodrigue Marin sont les heureux parents d'une fille, baptisée le 18 novembre, sous les prénoms de Mariette, Rose-Yvonne. Parrain M. Henri Jodoin, marraine, Yvonne Marin.

SHOWER

Le 27 novembre, Mme Gérard Vanier du village La Providence, recevait à un shower d'articles de cuisine, en l'honneur de Mlle Marguerite Chaussé, à l'occasion de son prochain mariage à M. P.W. Holford, de St-Romuald. On remarquait Mmes E. Beaudry, H. Breton, A. Campbell, H. Campbell, G. Chabot, L. Choinière, O. Desmarais, H. Gagnon, Y. Lafleur, R. Mongeau, W. Shane, G. Vanier, Mlles Kay Blair, Marie-Paule Brossard, Rita Chaussé, Gertrude Chaussé, Germaine Gendron de Montréal, Germaine Laperle, Irène Lussier, Annette Paré, de Granby, Fernande Proulx, de St-Pie de Bagot.

—:-o-:—

CONVOCATION

Les membres du Cercle d'Etudes du Crédit-Social, de Saint-Hyacinthe, sont priés de prendre note qu'il y aura réunion samedi, 11 décembre, à 4 heures de l'après-midi, à la salle des Syndicats Catholiques, 222, rue Cascades.

—:-o-:—

VERS LA CÔTE DU PACIFIQUE

M. C.P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association, annonce que les chemins de fer Canadien National et Pacifique Canadien délivrent actuellement et jusqu'au 24 mai, des billets à prix réduit pour les stations hivernales de la Côte du Pacifique. Cette réduction s'applique à Port Arthur, Armstrong et toutes les autres stations de l'Est du Canada jusqu'à Vancouver, Victoria et Seattle. Elle a pour but de faciliter aux Canadiens des séjours prolongés sur la côte canadienne du Pacifique où règne, l'hiver, un climat beaucoup plus doux que dans l'Est.

Trois genres de billets sont délivrés pour ces voyages. Les billets de première classe donnant le droit d'occuper les wagons-lits et les wagons-salons de première sur paiement du supplément habituel; le billet intermédiaire donne droit aux mêmes privilèges dans les wagons-lits touristes et le troisième billet donne droit à l'accès des voitures ordinaires seulement. Dans le premier cas le délai de validité est de trois mois et dans les deux autres de six mois. Le privilège d'arrêt est attaché aux trois billets.

M. Riddell fait remarquer que la pêche, le tennis et les autres sports d'été sont pratiqués durant l'hiver sur la côte du Pacifique.

ANCIENS RETRAITANTS

Ce sera jour de recollection pour les Anciens Retraitants, dimanche prochain, 12 décembre. Il y aura messe à 8 hres, suivie du déjeuner en commun et d'une conférence. Le R.P. T. Landry, O.P., traitera de l'esprit fasciste et de la religion catholique. Le conférencier laïque, qui sera le président de la Ligue, aura pour sujet: *Le Corps mystique du Christ*.

—:-o-:—

REMERCIEMENTS

M. Aimé Lajoie de Saint-Denis, et ses enfants, remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie, à l'occasion de la mort de Mme Aimée Lajoie, soit par des offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

VIANDES FUMÉES


de HOVEY
SAINDOUX
de HOVEY
• Il est homogénéisé.
• On le prépare en chaudrons couverts.
• On en enlève l'excès d'humidité.
• 12% plus de saindoux à la livre.
• Il a meilleure saveur.
• Meilleurs résultats dans la cuisson.
Insistez pour avoir la marque HOVEY CHEZ VOTRE MARCHAND
HOVEY PACKING CO. Ltd.
SHERBROOKE, P. Q.

Indigestion
Après excès de manger ou de boire, prenez
ABBEY'S
Le sel de santé

CLINIQUE
DU
professeur P.-E. Bousquet
CHEF DE SERVICE A L'HOTEL-DIEU DE MONTREAL
MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DE LA GORGE ET DU NEZ
LES MERCREDI ET SAMEDI
JUILLET ET AOUT: MERCREDI ET VENDREDI
173½, rue Girouard Saint-Hyacinthe

ATTENTION MESSIEURS!
Etes-vous venus voir les nouveaux tiss spour complets et pardessus d'automne!
Un assortiment complet vient d'arriver
Venez les voir; vous trouverez des merveilles dans les styles et la qualité de ces tissus
Vous ne trouverez pas de meilleurs prix en ville pour la confection
Voyez J.-ARMAND LUSSIER
MARCHAND-TAILLEUR
238, RUE CASCADES SAINT-HYACINTHE
Vous avez le choix de 300 patrons tout à fait différents l'un de l'autre

N'oubliez pas votre
Pardessus d'hiver!
Nous vous suggérons de choisir votre pardessus d'hiver dès maintenant
Notre stock est au complet, modèles et tissus variés, tout ce qu'il y a de plus chic, du tout dernier cri.
Nous avons également un choix insurpassé de complets pour hommes et jeunes gens, confectionnés selon les dernières exigences de la mode, tels que modèles RAGLAN, DRAPÉ, GUARDS, etc.
PARDESSUS à partir de $8.95
COMPLETS à partir de $12.95
Tout ce qui entre dans la garde-robe de monsieur
Chemises et cravates, pyjamas, chapeaux, gants, chaussettes, foulards, etc.
Achète bien, qui achète à la
Maison Adolphe
211, rue Cascades
Tél. 405-j
Saint-Hyacinthe


OÙ EST JOS ?

A PRENDRE UNE
Dow
BIÈRE OLD STOCK


LA BIÈRE DANS TOUTE SA SAVEUR

LA VIE AGRICOLE

OURS ET MOUTONS

On a abattu cette année 1.400 ours dans la province.— Voulant protéger les éleveurs de moutons, le gouvernement provincial rétablit la prime sur les ours abattus.

Depuis que le gouvernement provincial, afin de protéger les propriétaires de moutons, a rétabli la prime payable sur les ours abattus, le Ministère de l'Agriculture a versé, à date, une somme s'élevant à $14,000 en primes de dix piastres pour chaque ours abattu.

De son côté, le Ministère de la Colonisation a accordé une quarantaine de primes analogues pour ceux qui ont abattu des loups.

La Législature a également amendé la loi dite "loi d'indemnisation des propriétaires de moutons de manière à faciliter le recours des éleveurs contre la municipalité". Tel qu'amendé, cette loi prévoit qu'une requête portant la signature de vingt contribuables suffit pour mettre un conseil municipal en demeure d'imposer une taxe aux propriétaires de chiens. Le revenu de cette taxe sert au paiement des indemnités réclamées par les éleveurs dont les troupeaux ont été assaillis par des chiens. A défaut de cette taxe, la municipalité est tenue quand même de payer des dommages réclamés. En vertu de la nouvelle loi il faut que ce soit la majorité des requérants qui demandent la révocation d'un règlement de ce genre. Autrefois, il suffisait que vingt contribuables présente une contre-requête pour annuler celle présentée par les éleveurs de moutons.

Ces diverses mesures de protection favoriseront, croit-on, une recrudescence de l'élevage du mouton dans la province.

On procède au relevé du bétail dans le Dominion

Les autorités fédérales et provinciales procèdent au recensement du bétail dans tout le pays.— Des cartes-questionnaires envoyées à tous les cultivateurs.— Les informations seront d'ordre confidentiel.

La section agricole du Bureau des Statistiques, au Ministère du Commerce, vient de faire distribuer, par l'entremise du personnel enseignant des écoles rurales, des cartes-questionnaires aux cultivateurs de la province. Il s'agit en l'occurrence, d'obtenir le nombre aussi exact que possible d'animaux de pâture et de volailles sur les fermes, à la date du 1er décembre.

Afin de dissiper les erreurs et les soupçons qui existent chez certaines gens, nous devons rappeler à toute la population agricole du Québec que les informations reçues sont absolument confidentielles; elles ne sont divulguées à qui que ce soit et ne peuvent servir de base à l'imposition de nouvelles taxes.

L'unique but que se propose le gouvernement en procédant à ce relevé est tout désigné: il s'agit de promouvoir les meilleurs intérêts des cultivateurs en renseignant les services de propagande au sujet de telle et telle classe de bétail qui ne répondent pas suffisamment aux besoins des marchés locaux et étrangers.

En ce qui regarde l'industrie laitière, d'autres services sont institués pour augmenter et améliorer les troupeaux en y introduisant des bovins de race pure, etc.

Tous les gens bien pensants comprennent que l'état de recul ou d'avancement d'une province, d'un pays, dans les domaines agricoles, industriels et économiques, s'illustre beaucoup plus facilement au moyen de chiffres qu'au moyen de phrases et de discours.

Pour atteindre cette fin, il nous faut la généreuse collaboration, non pas seulement des cultivateurs, mais aussi de messieurs les curés et des instituteurs et institutrices des écoles rurales. Sans leur précieux concours, il est presque impossible de parfaire un tel travail. Cette année, nous comptons sur leur appui comme par le passé et nous les remercions à l'avance de leur intelligente coopération.

Il nous fait plaisir d'informer le public que nous avons reçu, en décembre 1936, 50,575 rapports dûment remplis. Nous espérons que cette année marquera un nouveau progrès et nous apportera un nombre encore plus considérable de réponses.

Nous prions donc tous les agriculteurs de cette province de lire attentivement ce dernier appel et d'y répondre avec toute la générosité dont ils sont capables. Il y va de l'intérêt de tous et du progrès de la classe agricole en particulier.

C'est pourquoi nous vous demandons de bien vouloir remplir au meilleur de votre connaissance le questionnaire qui vous est distribué, et de le remettre le plus tôt possible, à l'institutrice de votre arrondissement.

MM. les cultivateurs, vous vous rendrez ainsi au désir des techniciens disposés à collaborer à l'avancement et à l'amélioration de toute une classe, de toute une province.

———:-o-:———

BEURRE-FROMAGE

BEURRE

Au début de la semaine, en raison de l'attente du résultat de la compilation des stocks détenus chez les principaux centres d'emmagasinage du Dominion, au 1er décembre courant, les transactions furent limitées et le mouvement de ce marché plutôt lent. Cependant, mercredi après-midi dès que les premiers rapports annoncèrent une réduction considérable, comparativement à la même date que l'an dernier, l'hésitation de certains distributeurs locaux n'a pas tardé à disparaître, le volume d'achats a été plus accentué, l'offre des détenteurs plus restreinte et le ton de ce marché s'est de beaucoup mieux comporté avec une avance dans les prix.

Il faut aussi noter qu'en outre d'une demande assez active pour expédition chez la province d'Ontario, la production actuelle très réduite dans certains centres ruraux de la province de Québec oblige ces derniers à recourir aux beurres d'herbe pour répondre aux besoins immédiats et sont autant d'autres facteurs contribuant à raffermir les prix.

Au cours de l'avant-midi, le 5 décembre, au gros, le No 1 pasteurisé d'herbe, reclassé, était coté de 30⅜c à 30½c la livre et le beurre frais de 30c à 30⅛c la livre.

FROMAGE

Le marché anglais est tranquille, néanmoins notre saison de fabrication tire à sa fin et les quelques arrivages courants sont facilement absorbés par notre marché domestique.

Avec le départ des derniers steamers à destination d'outremer, nous devons conclure la fermeture de la navigation du port de Montréal et, durant l'hiver, les expéditions devront se faire via les ports de West St. John et d'Halifax.

LES INSPECTEURS HORTICOLES

Les inspecteurs du service provincial de l'Horticulture se sont réunis en congrès, mercredi, au Parlement, sous la présidence de M. J.-H. Lavoie, directeur du service. Le but de cette réunion est de faire connaître aux inspecteurs les particularités de la loi de classification des produits horticoles, classification entrée récemment en vigueur et au sujet de laquelle les demandes de renseignements affluent au Parlement. Les aviseurs légaux du ministère ont rencontré les inspecteurs, et tout est mis en oeuvre pour que la loi soit extensivement expliquée plus rigoureusement appliquée.

———:-o-:———

UN ELEMENT DE NUTRITION

L'importance du bore dans la croissance des végétaux.— On traite certains désordres végétaux par l'emploi de composés de bore.

Les résultats remarquables donnés par l'emploi de composés de bore dans le traitement de certains désordres végétaux comme la tache de sécheresse, le coeur liégeux des pommes, le coeur brun des navets, la tige fendue du céleri et la pourriture du coeur de la betterave à sucre, ont attiré l'attention sur le rôle de cet élément dans la nutrition des plantes. L'expérience a démontré qu'il suffit de quantités relativement faibles de bore pour prévenir les désordres que nous venons de mentionner et maintenir les plants en état vigoureux Ce fait pourrait donner à croire que le bore agit comme antidote dans certains troubles fondamentaux de la nutrition et qu'il stimule temporairement la croissance artificielle, sans être par lui-même une nourriture, mais les preuves recueillies jusqu'ici vont à l'encontre de cette hypothèse, et il est aujourd'hui universellement admis que le bore est par lui-même un élément de nutrition végétale aussi essentiel que l'azote, le potassium ou le phosphore; la seule différence, c'est qu'il en faut moins que des autres éléments.

On est encore mal renseigné cependant sur le rôle exact que joue le bore dans la physiologie des végétaux. Le manque de bore affecte les différents grains de différentes façons. Dans la pomme McIntosh, par exemple, les premières indications du manque de bore sont le développement du tissu liégeux à l'intérieur ou à l'entour du coeur du fruit. D'autre part, dans la pomme délicieuse, il se forme des plaques de tissu mort sous l'écorce des rameaux avant que le fruit paraisse être affecté. En l'absence totale de bore, le bout de la pointe des rameaux meurt; chez les plantes herbacées, les jeunes pousses sont les premières à souffrir. On voit par là que le bore joue un rôle important dans l'activité du méristème et du cambium.

DERNIERS PRIX DU MARCHE

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 6 déc. 1937, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Porcs vivants	
Porc à bacon (Select)	
190 à 230 lbs...	$8.50 à $8.60
Prime de $1.00	
Porc à bacon	
180 à 230 lbs	8.50 à 8.60
Porc à boucherie	
160 à 240 lbs	8.00 à 8.10
Porc léger	
120 à 160 lbs	6.75 à 7.60
Porc lourd	
240 à 270 lbs....	8.00 à 8.10
Extra lourd	
270 lbs ou plus...	7.50 à 7.60
Truies	6.00 à 7.00
Veaux de lait	
Choix	9.25 à 9.50
Bon	8.50 à 9.00
Moyen	7.50 à 8.00
Commun	6.00 à 7.00
Veaux de champ	
Bon	3.75 à 4.00
Moyen	3.50 à 3.75
Commun	3.00 à 3.25
Agneaux du printemps	
Choix	8.00
Bélier	7.00
Commun	6.00
Pesant	6.00
Moutons	
Bon	3.50 à 4.00
Commun	2.00 à 2.50
Vaches	
Choix	4.00 à 4.50
Bonne	3.25 à 3.75
Moyenne	2.50 à 3.00
Commune	2.00 à 2.50
Très commune	1.50 à 1.75
Taureaux	
Choix	3.00 à 3.50
Bon	2.75 à 3.00
Moyen	2.50 à 2.75
Commun	2.00 à 2.25
Taures	
Choix	4.50 à 5.00
Bonne	4.00 à 4.25
Moyenne	3.50 à 3.75
Commune	2.25 à 3.00
Bouvillons	
Choix	7.50 à 8.00
Bon	5.00 à 6.00
Moyen	4.50 à 5.50
Commun	3.50 à 4.00
Commun léger	3.00 à 3.50

COEUR BRUN DES CHOUX DE SIAM

Comment prévenir cette maladie, susceptible de se répandre rapidement.— Symptômes, cause et traitement.— Rôle du bore.

Le chou de Siam est la plante-racine dont la culture tend à se généraliser le plus en raison de la diversité des usages auxquels il sert. Le chou de Siam en effet est apprécié non seulement par les humains, mais encore par plusieurs espèces animales, telles que l'espèce bovine, porcine et ovine.

Cependant, malgré que le chou de Siam jouisse d'une bonne réputation, on peut s'attendre, si on n'y remédie point, à ce que sa culture subisse, dans quelques années, un certain relâchement dû à une présence notable de "coeur brun", maladie qui diminue de beaucoup sa qualité. Aussi, pour prévenir ce mal certain, nous croyons opportun de faire connaître à tous les intéressés, la maladie elle-même et son traitement.

Symptômes: On reconnaît cette maladie dans les choux de Siam modérément affectés et coupés en travers, par la présence de cercles brun foncé alternant avec d'autres cercles de couleur plus pâle. On peut aussi trouver d'autres symptômes manifestés uniquement par un point brun foncé plus ou moins grand. Ce trouble est localisé dans la partie centrale de la racine, de sorte que la partie la plus rapprochée de l'écorce reste saine.

Cause et traitement: Le coeur brun est dû à un manque de bore dans la solution du sol. En fournissant cet élément aux choux de Siam, on prévient les effets. Le bore est fourni sous forme de borax, une poudre blanche et fine, que l'on peut se procurer dans le commerce à des prix assez modiques. A la Station expérimentale de Sainte-Anne de la Pocatière, on a réussi avec une application de 15 livres de borax à l'acre à réduire le pourcentage de "coeur brun" de 83,5 durant les trois dernières années.

Ces résultats devraient suffire pour inciter nos cultivateurs à utiliser ce matériel afin de pouvoir produire des choux de Siam sains.

ST-ARMAND

M. Jean-Marie Messier de Frelighsburg, de passage chez M. A. Dandurand, jeudi dernier.

—Mlle Bernadette Lareau de Pittsford, Vt., chez M. Alcide Roy, pour quelque temps.

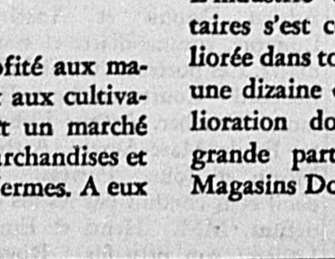
—Les religieuses de l'Immaculée-Conception de Granby ont visité notre paroisse la semaine dernière.

CANADIEN NATIONAL
EXCURSIONS
ALLER ET RETOUR DE ST-HYACINTHE A
SHERBROOKE $1.35
SAM. 18 DEC. par tous les trains.
DIM. 19 DEC. par les trains du matin.
(là où ils circulent)
RETOUR jusqu'au LUNDI, 20 DEC. par tous les trains.
Voitures ordinaires. Renseignements des agents.
E.-O. PICARD, 33, rue Laframboise. Tél. 354
CANADIEN NATIONAL

CANADIEN NATIONAL
Excursions
ALLER ET RETOUR DE ST-HYACINTHE
MONTREAL $1.00
QUEBEC - $2.60
SAM. 18 DEC. par tous les trains
DIM. 19 DEC. par les trains ordinaires du matin (là où ils circulent)
RETOUR jusqu'au LUNDI, 20 déc., par tous les trains.
Excepté sur le train No 4 quittant Montréal à 8.00 p. m. dimanche.
Voitures ordinaires. Pour renseignements, consultez
E.-O. PICARD, 33, rue Laframboise. Tél. 354
CANADIEN NATIONAL



On peut donner ses commandes de clichés au
COURRIER DE SAINT-HYACINTHE
représentant dans la région de
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE
68-70, rue Sainte-Anne Tél. 37
SAINT-HYACINTHE



Un peu de levain . . .

Les nouvelles méthodes améliorées d'achat et de vente inaugurées par les 1,400 magasins-chaînes de la province de Québec et appliquées par les Magasins Dominion, ont eu une heureuse influence sur les 35,000 autres magasins de cette province. Ces méthodes nouvelles ont été en quelque sorte le *levain* qui a porté à de nouveaux sommets les standards de propreté, efficacité et économie en honneur dans les magasins de détail.

Ce levain a aussi profité aux manufacturiers locaux et aux cultivateurs en leur assurant un marché régulier pour leurs marchandises et les produits de leurs fermes. A eux seuls, les Magasins Dominion achètent pour plus de $5,000,000 dans la province de Québec, ne s'adressant au dehors que lorsqu'ils ne peuvent trouver ici les choses dont ils ont besoin. Nous achetons en grandes quantités, nous payons promptement et nous faisons profiter de ces avantages nos milliers de clients.

L'industrie des produits alimentaires s'est considérablement améliorée dans toutes ses phases depuis une dizaine d'années et cette amélioration doit être attribuée en grande partie à l'initiative des Magasins Dominion.

DOMINION STORES LIMITED





A la Société d'Agriculture du district de S.-Hyacinthe

Le nouveau programme adopté, pour ce qui concerne le département des travaux dus à l'industrie domestique.— En vue de l'exposition régionale.

La Société d'Agriculture du district de Saint-Hyacinthe vient d'adopter le programme suivant, pour le département des travaux d'industrie domestique, à son exposition régionale.

SECTION:

1.—2 écheveaux de fil de lin domestique, filé à la main, chaîne et tissure.

2.—2 écheveaux de laine domestique, blanche, chaîne et tissure.

x 3.—Un écheveau de laine domestique, filage de fantaisie, couleur au choix.

4.—Une paire de gants tricotés, pour dame, laine commerciale.

5.—Une robe pour fillette de 6 à 10 ans, refaite dans du vieux.

6.—Un costume de tissu, pour enfant, 3 pièces: pantalon-jambière, manteau ou coupe-vent, casque aviateur.

x 7.—Une couverture de laine blanche, pure laine domestique, tissage simple, rayures au choix de l'exposant. (Ce travail devra être fait sur métier double ou modèle demi-circulaire).

8.—Un couvre-lit, point boutonné, chaîne de coton, tissure de laine. (Voir explication).

9.—Deux dessus de bureau, point boutonné, chaîne de coton, tissure de laine. (Même modèle que le couvre-lit.

10.—Une robe de maison, pour jeune fille ou dame.

11.—Une pièce de tissu à mackinaw, laine domestique, 38 à 40 pouces de largeur, au moins 3 verges.

x 12.—Une pièce de tissu à paletot d'automne, pour garçonnet, 38 à 40 pouces de largeur, au moins 3 verges. (Le modèle du tissu et le choix des couleurs seront considérés).

x 13.—Une paire de serviettes de toilette, pur lin domestique, filé à la main, ourlet au fil tiré, pas de rayures.

x 14.—Un tapis crocheté, payasage, matériel au choix de l'exposante, grandeur d'environ 27 x 36 pouces.

x 15.—Un tapis tressé (La confection des tresses, la couture et le choix des couleurs seront considérés).

x 16.—Un couvre-pieds neuf piqué à la main, non lavée.

x17.—Un habit tricoté, pour garçonnet de 2 à 6 ans, laine domestique, chandail et culotte.

18.—Une couverture tricotée pour berceau ou voiture de bébé laine domestique.

x 19.—Une robe de nuit, pour dame, travail de fantaisie.

x 20.— Une blouse, pour dame ou jeune fille, matériel au choix.

21.—Une paire de taies d'oreillers, broderie au Richelieu.

22.—Une nappe, broderie blanche, au moins 1½ verges de longueur.

23.—Un spécimen de filet brodé, couleur au choix.

24.—Une paire de gants tricotés, pour hommes, laine domestique filée à la main.

25.—Un manteau léger, pour dame ou jeune fille, tissé et confectionné par l'exposante, laine commerciale.

26.—Un couvre-pieds tissé, catalogue, à patron, couleur au choix.

27.—Un dessus de sofa et de coussin, tricotés, laine domestique, couleur au choix.

28.—Tapis de plancher, tissé, catalogne, au moins 5 verges.

29.—Une écharpe, tissée laine commerciale, couleur au choix.

30.—Une paire de socquettes, pour jeune fille, laine commerciale, couleur au choix.

31.—Une pièce de toile croisée, pour essuie-vaisselle, pur lin domestique filé à la main, au moins 5 verges.

32.—Une nappe, tissée par l'exposante, lin commercial.

33.—Un gilet tricoté, pour homme, laine domestique.

34.—Un chandail, tricoté, pour dame ou jeune fille, laine commerciale.

35.—Une couverture de voiture, tissée, laine domestique, chaîne de coton, grandeur et couleur au choix.

Tous les ouvrages faits au métier devront avoir une barre de couleur jaune, d'environ ½ pouce de largeur, séparée au centre par 3 brins verts.

Les articles marqués d'un asthérique (x) sont ceux demandés pour les exhibits des Cercles de Fermières.

Manière de travailler le point "boutonné"

Ce travail se fait indifféremment sur quatre ou deux lames. Il n'y a que deux ouvertures dans ce modèle pour la marchure:

Sur 4 lames descendre les lames 1 et 3 ensemble et 2 et 4 ensemble;

Sur 2 lames descendre la la me 1 seule et 2 seule.

Tout votre modèle ne se fera qu'avec cette marchure.

Entre chaque rang de dessin, tisser 4 rangs d'uni, et dans ce même quatrième rang (sans changer l'ouverture) toujours faire votre rang de dessin.

La manière la plus simple pour faire le rang de dessin est de procéder comme suit: Prendre une laine plus grosse que celle employée pour les quatre rangs de tissage uni; tout en suivant le modèle, sortir une loupe avec cette grosse laine et laisser 3 fils de chaîne entre chaque loupe. (La croisée étant ouverte, vous aurez 3 fils en-dessous de la croisée et 3 fils en-dessus).

Si c'est un petit motif isolé que vous faites, couper la laine à chaque bout du motif en ayant soin après la première et dernière loupes de laisser environ un quart de pouce de grosse laine entre la croisée.

Pour la bordure des côtés, ne pas couper la laine qui tisse le dessin, mais la retourner sur elle-même à chaque extrémité.

Les loupes du "boutonné" se tirent, soit avec les doigts, soit avec un crochet ou encore en enroulant la laine autour d'une broche.

———:-o-:———

M. JOS. LECLERC EST DECEDE A L'HOTEL-DIEU

Le défunt était âgé de 85 ans. —Outre son épouse, il laisse deux fils et quatre filles.— Funérailles jeudi à la cathédrale.

M. Joseph Leclerc est décédé lundi à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge de 85 ans et six mois. Outre son épouse, née Léa Maranda, il laisse deux fils, Henri et Emile; quatre filles, Mmes Hubert Brodeur, (Eva), Euclide Saint-Germain, (Yvonne), Aimé Lusignan, (Bernadette), et Dosithée Guyon, (Annette), tous de cette ville. Il laisse aussi un frère, Philémon, de Central Falls, R.I.; une soeur, Mme Napoléon Richer, (Exilda), de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu jeudi à la cathédrale, sous la direction de la maison V.-J. Mongeau Limitée. La levée du corps fut faite par M. le chanoine J.-B. Nadeau, curé de la paroisse, le service funèbre chanté par M. l'abbé Omer Cloutier, assisté de MM. les abbés Adrien Dupuis et Anselme Longpré, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Léopold Courtemanche, Edmond Gaucher, Arthur Flibotte, Emile Marc-Aurèle, Arthur Morin et John Poitras. Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Henri et Emile Leclerc; son petit-fils, Roger; ses gendres, MM. Euclide Saint-Germain, Aimé Lusignan, Hubert Brodeur, Dosithée Guyon, et de nombreux autres.

NOUVELLE MAISON DE RETRAITES FERMEES

Dirigée par les RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, elle s'ouvrira le 10 janvier prochain.

La nouvelle maison des Retraites fermées, pour dames et jeunes filles, des RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, présentement en construction à Saint-Hyacinthe, rue Sainte-Anne, sera entièrement terminée vers le 1er janvier 1938. C'est un édifice de quatre étages, en briques, comportant une chapelle, 33 chambres pour retraitantes, où l'on trouvera tout le confort moderne. La première retraite, qui sera pour les dames, s'ouvrira vers la fin de janvier, et elle sera prêchée par le R.P. Joachim Primeau, S.J., de Montréal. La maison sera sous la direction de la R.S. Claire-de-Marie, et M. l'abbé Anselme Longpré, vicaire à la cathédrale, en a été nommé aumônier. Pour tous renseignements relatifs aux retraites, on devra s'adresser à l'un ou à l'autre.

Mme M. S.-Jacques...

(suite de la première page)

Ces lettres délicieuses, il était difficile de les envoyer, on guettait les occasions, on profitait du passage des gens à qui on pouvait se fier — car on ne confiait pas ces confidences aux soins de n'importe qui — pour envoyer des lettres aux parents et aux amis qu'ils rencontraient. En ces temps où la correspondance était difficile, remarque Mme Saint-Jacques, on s'écrivait longuement, et aujourd'hui que c'est si facile on s'écrit en style petit-nègre: *arrivés hier, en bonne santé, nous amusons bien.*

* * *

Ces lettrès d'il y a un siècle étaient abondamment cachetées de cire et parfois les cachets ont fait des trous et il faut retrouver un mot qui manque. Les formules de politesse y sont cérémonieuses; ces femmes qui prenaient le temps d'être polies seraient surprises de notre sans-gêne, résultat de nos précipitations.

* * *

Les années marchent. Mlle Papineau a épousé Jean Dessaulles, député, seigneur de Saint-Hyacinthe. Et les lettres de Mme Dessaulles donnent une foule de renseignements sur les tâches nombreuses qui incombaient à une maîtresse de maison. Quand les récoltes manquent et qu'il y a de la misère, puis quand arrive l'épidémie de choléra, elle se prodigue et emploie son ingéniosité à secourir les pauvres, puis les malades.

* * *

A l'occasion du choix d'une institutrice, une lettre montre que l'éducation des jeunes filles de ce temps était soignée: le principe, c'est qu'il faut qu'une femme puisse suivre son mari partout et surveiller l'éducation de ses files comme de ses filles. La jeune fille de ce temps-là doit posséder d'abord une bonne formation religieuse, comprendre l'anglais, le parler et le traduire avec facilité, ne pas être obligée de compter sur ses doigts en faisant ses emplettes; il faut savoir de la géographie, des éléments d'astronomie et de géologie et les grandes lignes de l'histoire, savoir le nom des plantes, et connaître les bons auteurs français, anglais et antiques.

* * *

Sur cette époque on trouve aussi des renseignements précieux dans les lettres que les domestiques envoyés en mission adressent à leurs maîtres. Ce sont souvent des lettres écrites au son, sans ponctuation, et qu'il fallait lire sans respirer, sous peine de perdre la centaine, comme on disait alors.

En terminant, Mme Saint-Jacques conseille aux femmes d'écrire davantage, et pas seulement des lettres-télégrammes. Ce serait dans un siècle une joie et un soutien pour vos arrière-petits-enfants de vous découvrir dans vos lettres comme nous avons découvert ces aïeules qui écrivaient si joliment.

Dîner du régiment de Saint-Hyacinthe

Le dîner offert par l'officier commandant et les officiers du Régiment de Saint-Hyacinthe, a remporté samedi soir dernier un succès complet.

Les Quartiers Généraux du District Militaire numéro quatre de même que plusieurs unités du district, étaient représentés par leurs officiers supérieurs.

Un cocktail fut servi aux appartements du mess des officiers alors que le dîner était offert dans la salle des banquets du Grand-Hôtel.

Le dîner était présidé par le Lt-Col. Roland Pothier, officier commandant du Régiment de St-Hyacinthe. Y assistaient le brigadier R.O. Alexander, D.O.C. M.D.4, Major Général W. Gibson, ancien commandant du district, Colonel S. Echenberg, O.C. 10e Brigade d'Infanterie Colonel P.E. Leclerc, O.C. 11e Brigade d'Infanterie, Lt-Col. B.L.M. Burns, G.S.O. M.D.4, Lt-Col. H.J. Keating, O.C. Three Rivers Rgt, Lt-Col. J.E. Levesque, O.C. Fusilliers de Sherbrooke, M.J.W. Lacombe, D.T.O., M.D.4, Major H. Bowen, Staff Capt, 10e Brigade, Major L.P. Payan, Major de Brigade, Major Tanguay, Rgt Joliette, Major G.V., de Bellefeuille, Rgt de Joliette, Major Watson, Second Commandant du Sherbrooke Rgt, Lt. J.L. Gariépy, directeur de la Fanfare Philharmonique et des V.R.C., Lt. J. Johnson, Rgt des Trois-Rivières.

De St-Hyacinthe: l'hon. T.-D. Bouchard, Lt-Col. honoraire du Régiment de St-Hyacinthe maire et député de St-Hyacinthe, Lt-Col. R. Pothier, O.C., Lt-Col. R. Brabant, (Bataillon de Réserve), Capt. J.A. Myers Adjudant, capt. hon. R.P. Monty, O.P., chapelein; Lt. L. Benoît, O.M., Lt. G. Pothier, O.M.; Major R. Hamel, O.C. S.-en-Com.; Capitaine C. Mercure paie-maître; capt. G. Hamel, quartier-Maître; Majors H. Chapdelaine, O.C. Cie B.; E. Lamoureux, O.C. Cie C; S.M. Barbour, O.C. Cie D; Capt. G. Stebbens, O.C. Cie A; capitaines G. Lussier, A. Ouimet; R. Lafrance (réserve); lieutenants Paul Bousquet, asst-adjt; C.R. Payan, L.A. Richer, L. Chapdelaine, A. Bouchard; S. lieutenants F. Hallé, Officiers-Sign. Y. Lafleur, J. Berthiaume, Gérard Brady, M. Bourbeau, Jean Fortier, T. Bouchard, J. Bousquet, J.D. Lemay, Lt. C.F. Payan.

Au cours du dîner quelques discours furent prononcés, entre autres par le brigadier R.O. Alexander, qui appuya sur la nécessité d'une bonne armée, bien disciplinée, dans chaque pays. L'armée n'est pas tant pour faire la guerre que pour protéger les nationaux, de dire le Brigadier.

L'orateur illustra sa pensée par cette figure. Les militaires, dit-il, sont un peu comme des pompiers. Ils ne sont pas engagés pour mettre le feu, mais pour protéger les vies et les propriétés, lorsqu'il y a du feu.

Il félicita le régiment de St-Hyacinthe de sa belle tenue et formula des souhaits pour que le régiment continue à faire excellente figure parmi les unités du district militaire no 4.

Le col. Leclerc parla à peu près dans le même sens.

Le col. Echenberg, parla du rôle de l'officier et de l'exemple qu'il doit donner en tout temps. Il appuya sur la nécessité d'avoir des officiers bien formés, sur qui l'armée peut compter.

L'hon. T.-D. Bouchard se dit fier du Régiment de Saint-Hyacinthe, à la réorganisation duquel il a pris part en 1920. Il souhaita la bienvenue aux visiteurs, à titre de premier magistrat de cette ville. Le Lt-Col. Pothier remercia au nom du régiment les officiers qui avaient répondu à l'invitation des officiers, pour ce dîner.

———:-o-:———

MME C. LORANGE EST DECEDEE A L'AGE DE 73 ANS

La défunte laisse deux fils et quatre filles, dont trois religieuses.— Les funérailles ont eu lieu jeudi matin, à la cathédrale de cette ville.

Mme Vve Calixte Lorange, néePhilomène Loiselle, est décédée ici dimanche dernier, à l'âge de 73 ans et sept mois. Elle laisse deux fils, Antonio et Conrad, de cette ville, ainsi que quatre filles, les RR. SS. Calixte, des RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, Saint-Hyacinthe; Marie-Colette du Sacré-Coeur, des Clarisses de l'Ile de Malte, en Europe; Marie-de-la-Présentation, des Servantes de Jésus-Marie, à Hull; Mlle Marie-Ange, de cette ville. Deux frères lui survivent également, MM. Hector Loiselle, de Montréal, et Narcisse, de Saint-Hyacinthe.

Les funérailles ont eu lieu jeudi à la cathédrale de cette ville, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg., La levée du corps fut faite par M. l'abbé L.-N. Raymond, du Séminaire, le service funèbre chanté par M. le chanoine J.-B. Nadeau, curé de la cathédrale, assisté de MM. les abbés Pierre Loiselle et Omer Cloutier, comme diacre et sous-diacre. On remarquait au choeur S.E. Mgr Desmarais, évêque auxiliaire du diocèse; MM. les abbés Raymond, A. DeGrandpré et Joseph Lemay. Les porteurs étaient MM. Joseph Péloquin, Alexandre Leboeuf, Félix Trahan, Donat Robert, Raphaël Ledoux et J.-Bte Laplante. MM. Christian Larocque et Germain Coulombe représentaient la JOC de la cathédrale. On remarquait dans le cortège: le personnel et les élèves de l'Académie Prince, une délégation de la Maison-Mère des religieuses de la Présentation de Marie, de l'Ecole Normale, de la Villa Ste-Jeanne d'Arc et de l'Ecole Mercier; Sr Marie Calixte des SS. de la Présentation de Marie, et Mlle M.-Anne Lorange, toutes deux filles de la défunte; Mme Antonio Lorange, Mme Conrad Lorange, ses brues; Mlles Antonio, Colette et Gisèle, ses trois filles; Mme Xavier Tétreault, Mme Origène Moreau, Mlles Françoise, Marie-Paule, Clérinda et Amanda Lorange, Mme Donat Bouchard et Mlle Blanche Fontaine ses nièces; Mlles O. Gauthier, Mme Joseph Lorange, Mlle Lucile Jacob, Mmes Doria Forget, Albert Comeau, Henri Bourgault et Octave Beauchesne et Zéphirin Roy, MM. Antonio et Conrad Lorange, ses fils, Maurice, Germain et Guy Lorange, ses petits-fils; M. Noé Lorange, Acton Vale; M. Arthur Lorange, son beau-frère; MM. Origène et Ovide Moreau, Xavier Tétreault, Aimé Loiselle, Honoré, Andéole et Roger Lorange, E. Morin, ses neveux; MM. Doria Forget, Donat Bouchard, Octave Beauchesne, Henri Bourgault Arthur Bourgault, E.O. Desjardins, Ernest-J. Chartier, Zéphirin Roy et plusieurs autres.

LE CHEF DE POLICE FAIT UN APPEL

Le chef de police A. Bourgeois, de cette ville, prie tous les citoyens de bien surveiller leurs enfants, notamment les grands garçons d'une quinzaine d'années, en marge d'un certain vandalisme qui s'exerce de ce temps dans les parterres des grandes propriétés. Des jeunes gens qu'on recherche ont abattu des sapins et des conifères importés, sur plusieurs terrains de la ville, dans le but de les vendre comme arbres de Noël. Ils causent ainsi des dommages considérables, pour un profit dérisoire. Le chef de police sévira énergiquement, s'il met la main sur le ou les massacreurs d'arbres. En attendant, il demande aux parents de prévenir tout vandalisme possible de la part de leurs enfants.

A SAN FRANCISCO

M. et Mme Antoine Jarest, de cette ville, partiront le 18 décembre, pour San Francisco, Mexico, San Diego, ainsi que plusieurs endroits au Montana. Ils seront de retour au mois de mai.

———:-o-:———

THEATRE CORONA

Le grand jour approche! En effet, c'est le 12 décembre, que l'on pourra voir au théâtre Corona, de cette ville, le fameux film "CESAR", suite et dénouement des films *Marius* et *Fanny* que tout le monde a vus.

César a déjà remporté un succès phénoménal. Il tint l'affiche à Montréal durant 14 semaines; à Québec, au cinéma Victoria, 2 semaines et il en aurait fait cinq si la programmation n'avait pas été faite déjà depuis des semaines à l'avance. Ces deux faits indiquent mieux que les mots et les phrases les plus élogieuses la qualité de cette oeuvre et son attrait extraordinaire.

Dans *César* l'écrivain Marcel Pagnol a voulu donner toute sa mesure et égaler, sinon dépasser ce qu'il avait obtenu avec *Marius* et *Fanny*. C'était jouer gros jeu, mais Pagnol a gagné. Nous retrouvons donc tous les personnages de cette famille si marseillaise. Disons que l'on reverra Raimu dans le rôle de César; Pierre Fresnay dans celui de Marius; Orane Demazis dans celui de Fanny et Paul Dullac (le gros capitaine Escartefigue) Vattier (l'inimitable M. Brun, le Lyonnais) et tous les autres qu'on n'a certainement pas oubliés. César est un film qu'il faut voir, qu'il faut revoir car il est le point sublime atteint par le cinéma français depuis qu'il est parlant.

HENRYVILLE

M. et Mme Ovila Bélisle en visite chez M. et Mme Arthur Landry de Saint-Grégoire, récemment.

—M. et Mme Raphael Lasnier ainsi que Mlle Madeleine, chez M. Omer Cusson, dernièrement.

—Mme Omer Cusson était de passage à Saint-Jean, ces jours derniers.

M. et Mme Emile Péloquin ainsi que leur fils Paul, étaient chez M. Omer Cusson, dimanche dernier.

Petites annonces

GRANDE VENTE de chapeaux, robes, beaux manteaux de mouton de Perse à $150.00 et rat musqué à $50.00 chez Mlle E. Blanchette, 77, rue Cascades.

A VENDRE.— Terre de 120 arpents, 80 en culture, animaux et roulant complet, très bon marché, dans le 5e rang de Saint-Denis. S'ad. à M. Valmore Archambault, S.-Denis-sur-Richelieu.

ON DEMANDE: petit appartement de 3 ou 4 pièces, chauffé, planchers de bois franc, central, bonne localité. S'ad. au Gérant, Théâtre Maska. 24déc.

Pour du lait pur et naturel
Adressez-vous à
Donat Giard
lauréat de la Médaille d'Or, Mérite agricole 1936
TROUPEAU DE RACE
sain, accredité
Tél Ste-Rosalie, 6 s-13
POUR COMMANDES, téléphonez AUX FRAIS de la ferme
(25 FÉV.)

FAITES EXAMINER VOTRE VUE PAR UN SPECIALISTE
TELEPHONE 1053
Dr CHARLES DION
EX-MEDECIN ETRANGER A L'HOPITAL ST-LOUIS, PARIS
SPÉCIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
76, RUE S.-SIMON SAINT-HYACINTHE

PRIX RÉDUITS
Noël et le Jour de l'An
Entre tous les points au Canada
•PRIX d'un PASSAGE SIMPLE plus 25% pour ALLER-RETOUR
Fête de Noël : Départ à l'aller du 23 déc jusqu'à 2.00 p.m le 26 déc. Le voyage de retour devra commencer avant minuit, lundi, 27 déc. 1937.
Fête du Jour de l'An : Départ à l'aller du 30 déc jusqu'à 2.00 p.m. le 2 janv. Le voyage de retour devra commencer avant minuit, lundi, 3 janv. 1933.
•PRIX d'un Passage Simple plus un TIERS pour ALLER-RETOUR
Départ à l'aller : du mardi, 21 décembre au dimanche, 2 janvier inclus. Le voyage de retour devra commencer avant minuit, ven., le 7 janv. 1938.
Faites venir un parent ou un ami en lui faisant délivrer son billet - C'est un cadeau nouveau genre
LES ROIS - 6 janvier
Entre tous les endroits, Ottawa et à l'est dans les prov. Ontario et Québec.
•PRIX d'un passage Simple plus 25% pour ALLER - RETOUR
Départ à l'aller de mercredi, le 5 janv. jnsqu'à 2.00 p.m. jeudi, 6 janv. Le voyage de retour devra commencer avant minuit, vend., 7 janv. 1938.
PRIX REDUIT MINIMUM : 25c
Billets et renseignements de tout agent.
PACIFIQUE CANADIEN

Plus aucun souci
Tout épargnant ou spéculateur doit se rendre compte qu'une Maison de finance honnête, comptant une expérience de vingt années dans le commerce de valeurs mobilières, lui sera toujours d'une grande utilité dans ses transactions d'obligations ou actions.
Demandes de renseignements sollicitées
CRÉDIT ANGLO-FRANÇAIS LIMITÉE
COURTIERS EN VALEURS MOBILIÈRES
Edifice Banque Provinciale Saint-Hyacinthe
RENÉ DESJARDINS Dir.-Gérant
TÉL. 623